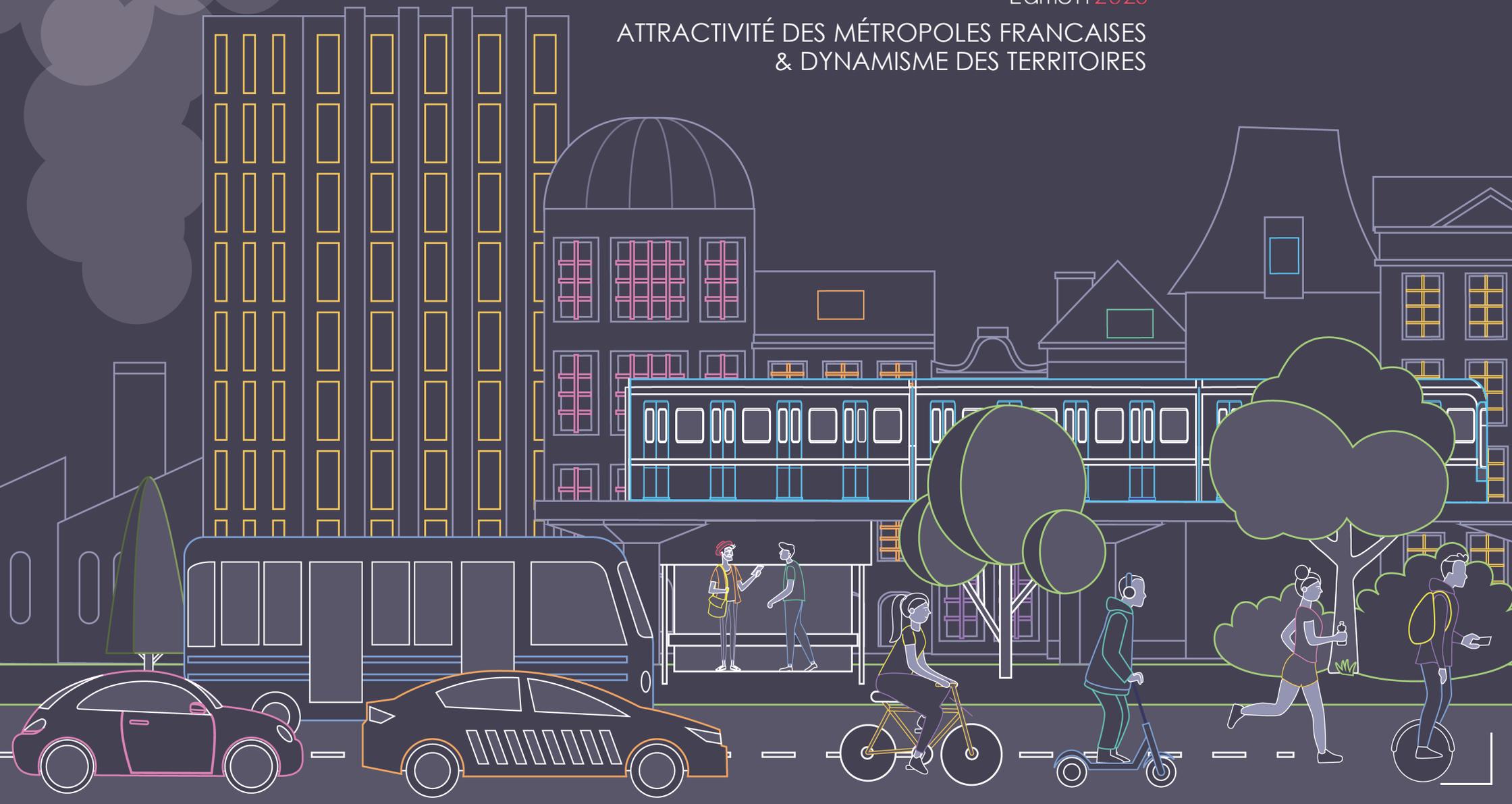


Arthur
Lloyd

Le Baromètre

Édition 2020

ATTRACTIVITÉ DES MÉTROPOLES FRANÇAISES
& DYNAMISME DES TERRITOIRES



L'avant-propos...

CEVAN TOROSSIAN

Associé,
Directeur Études & Recherche



2000 | 2020
deux décennies où
tout a changé en
France



L'édition 2020 du Baromètre d'attractivité des métropoles Arthur Loyd est publiée à un moment décisif.

La crise sanitaire de la Covid-19 sévit toujours, et entraîne dans son sillage une récession économique d'une ampleur inédite.

Les crises passées ont démontré que la capacité de rebond des territoires face aux aléas économiques est très inégale. C'est l'un des enseignements de ce Baromètre. À l'heure où certains s'interrogent sur le bien-fondé d'une vie dans l'aire d'influence des grandes villes, cette quatrième édition du Baromètre Arthur Loyd apporte des repères et éclairages utiles dans le contexte actuel.

Mesurer avec un large spectre l'attractivité des métropoles et des grandes agglomérations régionales est bien l'ambition de cette étude. Néanmoins, l'émergence de ces territoires est indissociable des évolutions majeures qui ont façonné notre pays depuis vingt ans.

Ainsi, au cours des deux dernières décennies, la France a changé sur bien des aspects. La transformation de ses grandes villes en métropoles régionales, voire européennes pour certaines, apparaît comme l'élément majeur. Pour autant, ce qui se passe dans nos territoires ne peut être décorrélié des évolutions sociales, économiques et technologiques qui ont façonné nos vies comme nos villes.

Avec près de 7 millions d'habitants supplémentaires, la démographie française a conservé un certain dynamisme favorable à l'expansion des villes, qui s'est traduite notamment par une accélération de la périurbanisation.

Parallèlement, la tertiarisation de l'économie française s'est poursuivie, tandis que la désindustrialisation et ses conséquences sociales ont marqué de nombreux territoires, en particulier dans le quart nord-est du pays.

Cette transition vers une économie de services et l'émergence de nouvelles filières basées sur la présence d'un large vivier de talents, a surtout bénéficié aux grandes villes et à leurs quartiers d'affaires. Parmi elles, Paris et sa région, que les géographes qualifient de « ville-monde », et dont les attributs sont taillés pour la compétition mondiale. Néanmoins, s'y loger est devenu très difficile pour une part importante de la population, avec un coût de l'immobilier à l'achat multiplié par 4 depuis 2000, et une hausse à peine moins rapide dans sa proche banlieue.

” les difficultés liées au coût de la vie en région parisienne, et en particulier, au coût du logement, ont incité certains à s'en détourner. ”

Entre l'afflux de touristes à la recherche d'un « pied-à-terre » dont a bénéficié la capitale, le faible renouvellement de l'offre de logements, ou encore la concurrence des investisseurs attirés par la valeur refuge

de la pierre, les difficultés liées au coût de la vie en région parisienne, et en particulier, au coût du logement, ont incité certains à s'en détourner.

En « province », où les conditions de vie sont réputées plus douces qu'en région parisienne, le grand ouest et le sud du pays bénéficient d'un afflux de population constant. Parallèlement, depuis plus de vingt ans, le solde migratoire de l'Île-de-France¹ est négatif avec le reste du pays.

Ce sont ainsi environ 200 000 franciliens qui, chaque année, partent ou retournent s'installer en régions² pour donner du corps à leurs nouvelles aspirations. Il s'agit bien là d'une tendance de fond.

” la population des plus grandes aires urbaines régionales a progressé depuis deux décennies à un rythme 1,5 fois plus rapide que le reste du pays ”

Forte de cette dynamique, la population des plus grandes aires urbaines régionales a progressé depuis deux décennies à un rythme 1,5 fois plus rapide que le reste du pays, dans un contexte où l'offre de lignes de trains LGV a plus que doublé.

L'hexagone est ainsi entré dans l'ère de « l'hyper-mobilité », même si tous ses territoires ne bénéficient pas de cette France à grande vitesse. À une toute autre échelle, les réseaux de transports en commun se sont renforcés. L'autre fait marquant en la matière au cours de ces deux dernières décennies est

indiscutablement la croissance exponentielle du nombre de lignes de tramway en service dans les villes françaises.

D'un mode de transport, les collectivités locales ont fait du tramway un puissant vecteur de la requalification urbaine et d'embellissement de l'espace public.

” la France a également connu depuis vingt ans un formidable déploiement de l'internet à haut débit ”

Souvent saluée par les investisseurs internationaux pour la qualité de ses infrastructures, la France a également connu depuis vingt ans un formidable déploiement de l'internet à haut débit. Le même haut débit qui a permis à des millions de salariés du tertiaire de télétravailler pendant les périodes de confinement. A l'heure de la fibre noire et du lancement de la 5G, rappelons qu'en novembre 1999 était commercialisée la toute première offre ADSL 512 kbps par l'opérateur historique.

¹ : Un solde migratoire négatif signifie qu'il y a plus d'habitants qui partent d'IDF que d'habitants qui viennent y habiter. Néanmoins, puisqu'il y a davantage de naissances que de décès (excédent naturel), la population continue d'augmenter en IDF

² : Voir publications de l'Insee, de l'APUR et l'IAU sur les dynamiques démographiques et migratoires à Paris et en IDF

La démocratisation de l'accès à internet et les nombreuses innovations technologiques qui ont marqué ces deux dernières décennies, comme le smartphone, ont entraîné une révolution des usages dans de nombreux domaines.

Parmi eux, les modes de consommation, qui ont connu une évolution majeure : de pratiquement nul en 2000, le chiffre d'affaires réalisé par les acteurs du e-commerce devrait avoisiner 115 milliards d'euros en 2020. Le commerce traditionnel, essentiel à l'animation de nos villes, doit désormais composer avec les ventes en ligne. L'essor fulgurant du « click and collect » et du « phygital » pendant les périodes de confinement nous montrent également que la transformation numérique peut être une source d'opportunités pour le commerce de proximité.

” **La digitalisation de l'économie est donc amorcée** “

Si les succès de la French Tech et des levées de fonds par les startups tricolores ne suffisent à la cerner, il faut regarder du côté de la valorisation boursière des « GAFAM », ces géants de la « Tech », pour s'en convaincre. De son côté, l'OCDE rappelle que, depuis dix ans, un quart des créations d'emplois dans ses pays membres l'ont été dans le secteur du numérique.

Métropolisation, tertiarisation et digitalisation de l'économie, intensification des flux, mais aussi, recherche d'une meilleure qualité de vie, tels sont les

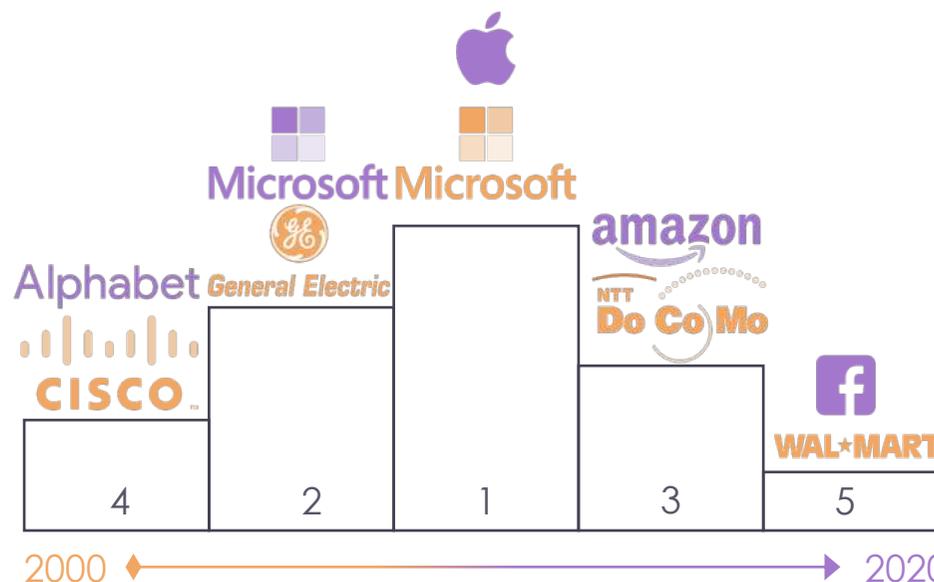
changements majeurs qui ont marqué la France au cours des deux dernières décennies. Les incertitudes dues à la crise sanitaire sont encore fortes aujourd'hui. Comme toute crise, celle de la Covid-19 aura sans doute un effet de catalyseur et d'accélérateur de tendances existantes.

” **Il est fort probable que les métropoles et grandes agglomérations, dotées des meilleures infrastructures du pays et d'un capital humain riche, constitueront demain le fer de lance de la reprise économique.** “

Une reprise que chacun espère plus inclusive et durable pour répondre aux grands défis du 21^{ème} siècle. Reste une inconnue : la pandémie actuelle peut-elle affecter durablement nos modes de vie et les méthodes de travail ? Les prochaines années nous diront si le télétravail pourra réellement devenir un nouveau levier pour l'aménagement du territoire, ou s'il ne sera qu'un simple outil managérial parmi d'autres.

Achevé de rédiger le 12 | 11 | 2020

TOP 5 DES CAPITALISATIONS BOURSIÈRES MONDIALES : La toute puissance des GAFAM



2000 | 2020 : Quelles évolutions structurantes pour l'économie française depuis 20 ans ?

		2000	↔	2020	Évolutions
Population française ¹		60,2 M		67,0 M	+ 6,8 M
Population dans les 6 plus grandes aires urbaines régionales : Lyon, Aix-Marseille, Toulouse, Bordeaux, Lille et Nice ²		7,6 M		8,9 M	+ 17 %
Part de l'emploi tertiaire sur le total en France ³		69 %		77 %	+ 8 points
Tourisme : nombre de visiteurs étrangers en France ⁴		77,2 M		89,4 M	+ 12,2 M
Coût à l'acquisition de l'immobilier résidentiel à Paris ⁵		2 960 €/m ²		10 690 €/m ²	x 3,6
Total des lignes LGV en service (Lignes à Grande Vitesse) en France ⁶		~ 1 200 km		~ 2 600 km	x 2,2
Nombre de lignes de tramway en service dans les villes françaises ⁷		16		81	x 5
Débit théorique de l'internet haut débit		512 Kbps (ADSL)		100 Gbps (fibre noire)	x 200 000
Chiffre d'affaires lié au e-commerce en France ⁸		0,7 Md d'€		~ 115 Mds d'€	+ 16 300 %

Sources : ¹ : INSEE (RP 1999 pour 2000 et estimation provisoire 2019 pour 2020) | ² : INSEE (RP 1999 pour 2000 et 2017 pour 2020) | ³ : Eurostat (Enquête sur les forces de travail 2000 et 2019 pour 2020) | ⁴ : INSEE, Vie-publique.fr et comité régional du tourisme en IDF (2000 et 1999 pour 2020) | ⁵ : Base BIEN et Immobilier.statistiques.notaires.fr : T4 2000 et T2 2020 | ⁶ : www.sncf-reseau.com/fr/reseau | ⁷ : GART et recherches documentaires | ⁸ : FEVAD

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS :

Le Baromètre édition 2020



Principaux enseignements

Baromètre Arthur Loyd 2020 – 1/2



LES MÉTROPOLIS, ENTRE RÉSILIENCE ET FORCES CENTRIFUGES

Entre 2009 et 2019, les aires urbaines françaises de plus de 500 000 habitants et la région-capitale ont été les moteurs de la croissance de l'emploi :

10 % du territoire français a concentré **80 %** des créations nettes d'emplois dans le secteur privé

Les métropoles ont ainsi démontré leur résilience depuis la dernière grande récession de 2009, et leur capacité à générer des emplois lors des phases de reprise économique. Une chance pour l'économie française !

L'un des revers de la métropolisation de l'économie : depuis 10 ans, l'emploi croît 2 à 3 fois plus vite que la population dans les villes-centres des métropoles et leurs proches banlieues, alors que la pression démographique reste forte.

Résultat : l'étalement urbain s'accélère autour des grandes villes françaises.



COVID-19 ET CRISE ÉCONOMIQUE : UNE PREMIÈRE LIGNE DE FRACTURE TERRITORIALE SE DESSINE DÉJÀ

La crise sanitaire qui a éclaté au printemps 2020 s'est transformée en crise économique majeure. Au 1^{er} semestre 2020, en France :



638 000 destructions nettes d'emplois
-3,4 % recul de l'emploi salarié privé

Les premiers effets de cette crise mettent en lumière une fracture territoriale. La présence d'une grande métropole atténue le recul de l'emploi :



-3,4 % MOYENNE FRANCE

IDF et départements comprenant une aire urbaine de plus de 500 000 habitants **-3 %**

-4 % Départements comprenant une aire urbaine de 100 000 à 500 000 habitants ou départements ruraux



DEMAIN, TOUS EN RÉGIONS ? EN GRANDE BANLIEUE ? LES DEUX ?

Depuis 20 ans, **+6,8 millions** d'habitants supplémentaires en France
Soit : **+11 %** de croissance

Deux faits marquants sur les évolutions démographiques en France :

Un renforcement des grandes métropoles régionales :

La population des grandes aires urbaines régionales a augmenté de **+16 %** en moyenne. Une hausse même supérieure à **+25 %** pour Toulouse, Nantes, Rennes ou Montpellier... un rythme **2,5 fois** plus élevé qu'ailleurs en France, symbole d'un réel pouvoir d'attraction !

Les périphéries des villes françaises ont capté l'essentiel des gains de population, avec une poussée très forte de la périurbanisation : **+25 %**. Vivre dans une maison à 5, 10 ou 30 km des centres, entre ville et campagne, est déjà une réalité pour bon nombre de français. L'« effet confinement » du printemps 2020 sur les citoyens va-t-il accentuer cette tendance ?



LES MÉTROPOLIS RÉGIONALES, NOUVEL ELDORADO DES STARTUPS

En 2019, les levées de fonds réalisées par les startups ont enregistré une forte croissance en régions, qui dominent désormais l'Île-de-France :

+26 % en régions, avec 459 opérations **+7 %** en IDF, avec 356 opérations

Source : Arthur Loyd, d'après Trendeo

Une performance qui témoigne d'une réelle vitalité des écosystèmes régionaux et de leur grande variété sectorielle : *medtech*, logiciels & applis, R&D, *Fintech*, ingénierie, etc.

L'IDF conserve toujours une longueur d'avance sur les régions pour les capitaux levés (x 2,5) et la taille du ticket moyen (x 3,5). Mais plusieurs startups ou *scaleups* parisiennes du Next40 ouvrent désormais des antennes dans les métropoles régionales... une preuve supplémentaire de leur attractivité !

Principaux enseignements Baromètre Arthur Loyd 2020 – 2/2

LES MÉTROPOLES LES PLUS ATTRACTIVES EN 2020 SELON L'INDICE D'ATTRACTIVITÉ ARTHUR LOYD



TRÈS GRANDES
MÉTROPOLES



LYON



TOULOUSE



BORDEAUX



GRANDES
MÉTROPOLES



RENNES



NANTES



MONTPELLIER



MÉTROPOLES
INTERMÉDIAIRES



TOURS



ORLÉANS



BREST



AGGLOMÉRATIONS
DE TAILLE MOYENNE



VALENCE



NIORT



ANGOULÊME

LE DÉVELOPPEMENT DES MÉTROPOLES EN 20 ANS : DE GRANDS AXES COMMUNS



Un embellissement des métropoles par de grands projets urbains : réhabilitation ou construction de quartiers multifonctionnels



L'amélioration de l'offre de transports par la mise en service de nombreuses lignes de tramway ou bus à haut niveau de service



Un renforcement de la visibilité & du rayonnement par le biais du marketing territorial grâce à la création d'une identité de marque



De nombreuses actions menées afin d'offrir un meilleur cadre de vie aux habitants comme la piétonnisation des centres-villes

LES MÉTROPOLES LES MIEUX CLASSÉES DANS LE BAROMÈTRE 2020 POSSÈDENT AVANT TOUT DE BONS RÉSULTATS POUR CES TROIS THÉMATIQUES :



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

Un dénominateur commun de dynamisme et d'attractivité des métropoles : 9 métropoles parmi les 12 des podiums ci-contre y affichent de très bons résultats



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

Cette thématique contribue de manière croissante à la présence des métropoles sur ces podiums, notamment grâce au score obtenu en démographie et présence de talents



IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

Signe complémentaire de la vitalité d'un territoire, la thématique Immobilier tertiaire & Accueil des entreprises est également une variable importante et influe sur le rang des métropoles dans le classement

SOMMAIRE

L'AVANT-PROPOS DE CEVAN TOROSSIAN ARTHUR LOYD	p. 2
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS : LE BAROMÈTRE ÉDITION 2020	p. 7
<i>Le mot de Jean-Christophe Antoine Atland Voisin</i>	p.12
L'EMPLOI DANS LES TERRITOIRES : MONDE D'HIER VS MONDE D'APRÈS ?	p. 13
DÉMOGRAPHIE EN FRANCE : BOOM DE LA PÉRIPHÉRIE	p. 25
UN OUTIL DE MESURE DE LA MÉTROPOLISATION	p. 33
<i>Le mot de Jean-Yves Heyer Invest in Reims</i>	p. 39
20 ANS DE DÉVELOPPEMENT DES MÉTROPOLES	p. 41
<i>Le mot de Denis Hameau Dijon Métropole</i>	p. 46
LE PALMARÈS 2020 DES MÉTROPOLES ATTRACTIVES	p. 47
LEVÉES DE FONDS PAR LES STARTUPS : ÉMERGENCE DES RÉGIONS	p. 69
<i>Le mot de Vladimir Grudzinski CarJager</i>	p. 70

Le mot de ...

JEAN-CHRISTOPHE
ANTOINE



Président | **ATLAND VOISIN**



**L'attractivité passera
par l'amélioration du
bien vivre et du
bien travailler**

Atland Voisin : filiale de Foncière Atland. Il s'agit d'une société de gestion dont le siège est à Dijon. Elle gère près de 2 Mds d'euros d'actifs en grande partie immobiliers, notamment à travers 3 SCPI à destination des particuliers.

[Écouter l'intégralité
de l'interview](#)



Qu'est-ce qui vous a marqué dans l'évolution des métropoles ?

J'ai assisté à l'extraordinaire transformation des métropoles régionales à la fin des années 90, avec des investissements en infrastructures très importants et à la prise de conscience par les municipalités du rôle économique central du développement de leur attractivité. Les métropoles ont véritablement mené un développement à différents niveaux : le capital intellectuel, la qualité de vie et puis le développement économique. Cette stratégie globale des métropoles a fonctionné comme un accélérateur d'innovation et de développement.

Quelles sont vos convictions sur les marchés régionaux d'immobilier d'entreprise ?

Les marchés régionaux ont réussi à capter une offre immobilière relativement importante ayant bénéficié d'un renouvellement, et de la création de nouvelles zones, permettant à différentes entreprises de croître ou de venir s'installer dans les régions. L'investissement dans les marchés régionaux a eu un effet bénéfique, puisque ces marchés peuvent être un peu moins volatiles que ceux de la région parisienne. Tous les investisseurs ont pu bénéficier de cette création de valeur pour autant qu'ils aient investi dans les grandes métropoles de région.

Un renforcement des régions et des métropoles à l'avenir ?

L'attractivité passera par l'amélioration du « bien vivre » et du « bien travailler ». Aujourd'hui on va raisonner non plus en termes de dynamique mais en termes de résilience. C'est notamment la valorisation des ressources productives locales, pour mieux résister aux chocs externes, qui va compter.

Pour Atland Voisin nous continuons à croire dans les métropoles régionales et dans certaines villes de nos régions françaises. Nous allons continuer à investir dans ces régions. Dans le contexte actuel nous serons vigilants et nous développerons notre capacité d'observation et aussi la diversification en termes de produits. Mais nous avons une vraie volonté de développement.





L'EMPLOI DANS LES TERRITOIRES :

le « monde d'après »
sera-t-il si différent du
monde d'hier ?

Quels enseignements sur l'emploi peut-on tirer de la précédente récession économique qu'a connue la France en 2009 ?



L'emploi salarié du secteur privé constitue l'un des paramètres les plus fidèles pour suivre le dynamisme des entreprises et l'état de santé économique des territoires.

CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS

=

emplois créés – emplois détruits

Le périmètre retenu des emplois :

> EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ
Hors emploi agricole, emploi à domicile et fonction publique

Données communales 2006-2019, publiées en juillet 2020 par l'ACOSS, redressées à l'échelle des aires urbaines par Arthur Loyd



Le périmètre retenu pour les métropoles ou agglomérations ?

> LES AIRES URBAINES DE L'INSEE

périmètre correspondant le mieux au fonctionnement des territoires urbains et permettant de combiner les cœurs d'agglomération avec leur couronne périurbaine.

Après la crise financière de septembre 2008, la France était entrée en récession économique. Le PIB s'était alors contracté de 2,9 % en 2009, tandis que l'emploi a marqué un recul majeur, avec près de 550 000 destructions nettes dans le secteur privé en l'espace de 18 mois. A l'époque, le choc était déjà jugé inédit.

- 2,9% recul du PIB en 2009

- 550 000 chute des effectifs salariés entre mi-2008 et fin 2009

L'économie française s'est par la suite relevée, avec cependant des cicatrices parfois profondes sur l'appareil productif et dans certains territoires.

Depuis son dernier point bas de 2009, le nombre d'emplois en France a fortement progressé en 10 ans, avec deux tendances structurantes. Une accentuation de la tertiarisation de l'économie et une forte concentration de cette hausse de l'emploi dans un nombre réduit de territoires : certaines des plus grandes aires urbaines françaises, et parmi elles, les métropoles.

CRÉATIONS NETTES D'EMPLOIS DANS LE SECTEUR PRIVÉ ENTRE 2009 ET 2019

+1 340 000

création nettes d'emplois en France



CE QU'IL FAUT RETENIR

*80 % de la hausse de l'emploi en France depuis 10 ans concentrée dans seulement 10 % du territoire national.

> Cela vient démontrer le rôle majeur des grands territoires urbains dans l'économie et leur capacité à générer des emplois lors des phases de reprise économique.

Retour sur la dynamique d'avant-crise de la Covid-19

PAYSAGE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL EN FRANCE EN 2019
AVANT L'IRRUPTION DE LA COVID-19



fortes créations
d'emplois dans le
privé : +277 500



plein emploi des
cadres et tensions
sur les recrutements



taux de marge des
entreprises non
financières au plus haut



taux de
chômage de
8,1 %



1^{ère} nation pour les
investissements
étrangers en Europe



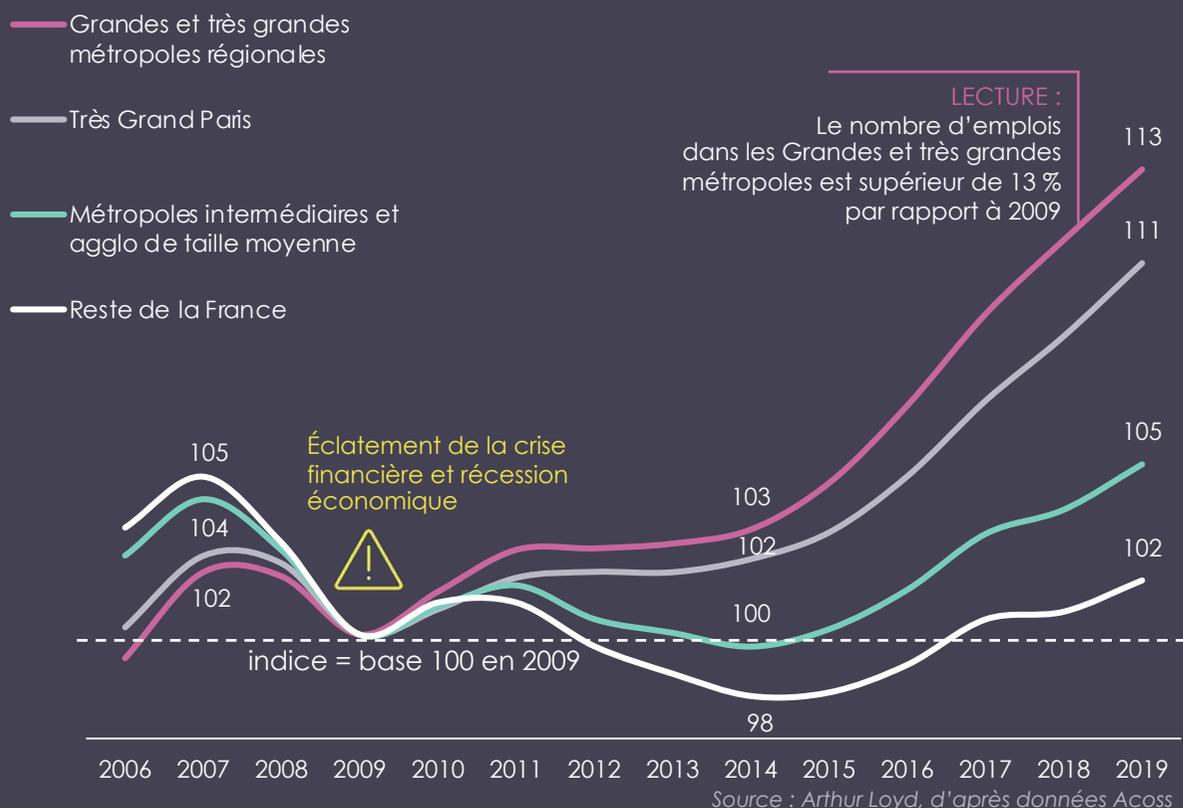
climat social difficile
(Gilets Jaunes,
grèves...)

Les métropoles et le Grand Paris : moteurs de la croissance de l'emploi en France lors de la dernière décennie

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR PRIVÉ EN FRANCE : DE FORTES DISPARITÉS ENTRE LES TERRITOIRES

L'évolution de l'emploi salarié en France a connu des fortunes diverses selon la taille des aires urbaines considérées.

La métropolisation de l'économie française apparaît ici très nettement :



+



GRANDES ET TRÈS GRANDES
MÉTROPOLIS RÉGIONALES¹

TRÈS GRAND
PARIS²

ont enregistré la plus forte croissance de l'emploi. Ces territoires ont montré leur résilience après la crise financière de 2008, et surtout, la récession économique de 2009.

Exemples d'aires urbaines : Paris, Toulouse, Lille, Lyon, Nantes, Montpellier



MÉTROPOLIS INTERMÉDIAIRES
ET AGGLOMÉRATIONS DE
TAILLE MOYENNE³

ont retrouvé une tendance favorable seulement depuis 2016.

Exemples d'aires urbaines : Caen, Poitiers, Orléans, Valenciennes, Laval

Dans le RESTE DU PAYS⁴ (villes moyennes et espaces ruraux), malgré le frémissement observé en 2019, l'emploi n'a jamais retrouvé son niveau de 2007. Toutefois, certains territoires s'en sortent mieux que la moyenne.

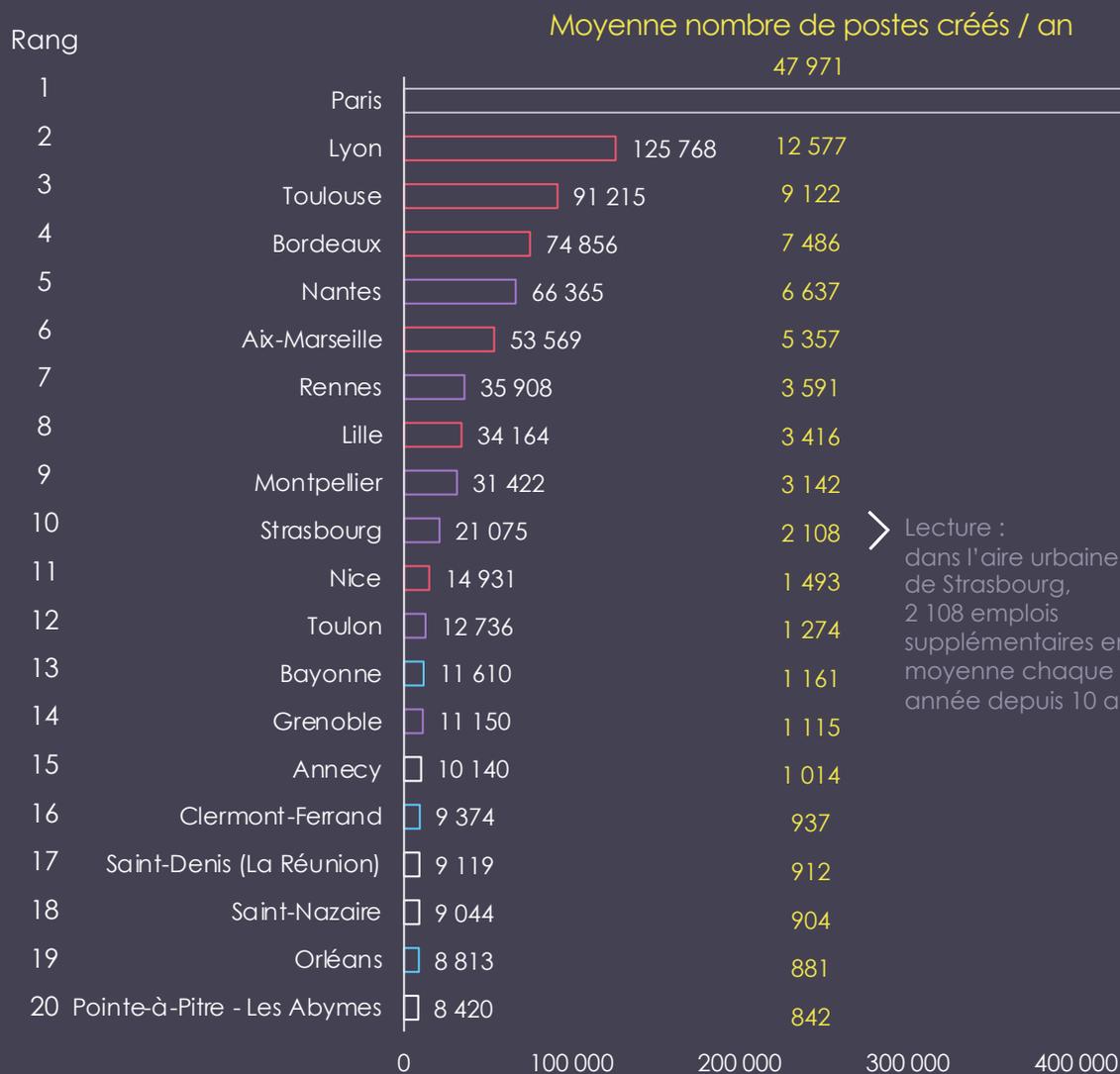
Exemples d'aires urbaines : Romans-sur-Isère, Montélimar, Les Herbiers, Pornic

¹ : aires urbaines de plus de 500 000 habitants | ² : aire urbaine de Paris, qui intègre la région IDF dans sa totalité ainsi que certaines communes des départements limitrophes de l'IDF

³ : aires urbaines de plus de 100 000 habitants | ⁴ : France des aires urbaines de moins de 100 000 habitants, des villes moyennes, bourgs et des espaces ruraux

Les métropoles et agglomérations ayant le plus contribué à la croissance de l'emploi salarié en France entre 2009 et 2019

TOP 20 DES AIRES URBAINES POUR LA CRÉATION NETTE D'EMPLOIS
DANS LE SECTEUR PRIVÉ DEPUIS 2009



Lecture : dans l'aire urbaine de Paris, 479 712 emplois supplémentaires en 10 ans



84% des créations nettes d'emplois en France depuis 10 ans concentrées dans ces 20 aires urbaines

La région-capitale a joué un rôle majeur dans cette dynamique, avec plus d'1 emploi supplémentaire sur 3 en France.

à une région attractive (façade Atlantique, zones frontalières, etc.) peuvent également favoriser la hausse de l'emploi.

Lecture : dans l'aire urbaine de Strasbourg, 2 108 emplois supplémentaires en moyenne chaque année depuis 10 ans

En régions, Lyon, Toulouse, Bordeaux, Nantes et Aix-Marseille se détachent nettement, avec plus de 50 000 créations nettes d'emplois. Ces territoires ont notamment bénéficié à plein de la **mutation de l'économie française vers le « tertiaire supérieur »**, et en ont été les moteurs.

Ces 20 territoires ont été essentiels dans la croissance de l'emploi privé en France depuis la dernière grande récession de 2009. Si chaque crise a ses particularités, celle de la Covid-19 et ses conséquences sur l'emploi seront importantes. **Lorsque le redémarrage de l'économie française se profilera à l'horizon, tout laisse à penser que ces 20 aires urbaines feront partie des territoires les plus pourvoyeurs d'emplois.**

Le dynamisme des aires urbaines de Bayonne, Annecy, Saint-Nazaire ou Orléans démontrent que certaines spécialisations économiques ou l'appartenance

Source : Arthur Loyd, d'après données Acoss

Crise sanitaire et confinements : un choc inédit sur l'économie française

DANS LE MONDE ...



Récession mondiale : -4,4 % en 2020 (-9 % UE) ¹



-9 % commerce international en 2020 ²



Situation sanitaire non stabilisée

EN FRANCE ...



-10 % PIB en France en 2020 ¹



Perte de revenus entreprises : -56 Mds d'€ en 2020 ³



Climat des affaires oct-20 vs dec-19 : -15 points ⁴



Destruction de 840 000 emplois en France en 2020 ⁵



Taux de chômage à fin 2020 ³ : +1,6 point



Taux de marge des entreprises : -7,4 points au T2 2020 ³



Recrutement cadres en 2020 : -40 % ⁶



-57 % de nuitées d'hôtels en France au S1 2020 ⁷



Soutien massif de l'Etat à l'économie (chômage partiel, PGE, plans sectoriels, exonération, cotisations...)

Source : Arthur Loyd

¹ : Prévisions FMI - ² : d'après le CNUCED - ³ : d'après l'OFCE - ⁴ : d'après l'INSEE - ⁵ : Prévisions INSEE tous types d'emplois à fin 2020 - ⁶ : d'après l'APEC - ⁷ : d'après l'INSEE et CRT régionaux

En 2020, la crise sanitaire de la Covid-19, va entraîner l'économie mondiale dans sa pire récession depuis la Seconde Guerre Mondiale.

La France n'échappe évidemment pas à cette crise, qui l'a touchée de plein fouet dès le mois de mars 2020. Le confinement du printemps et la « mise sous cloche » de l'économie du pays ont entraîné une perte d'activité majeure dans la grande majorité des secteurs, et parfois une profonde désorganisation au sein des entreprises.

En dépit d'un rebond technique de la croissance économique au 3^{ème} trimestre (+18,2 %), la conjoncture reste pénalisée par le choc d'incertitudes générées par cette crise sanitaire.

Dans ce contexte, les entreprises, qui bénéficient d'un soutien budgétaire historique de l'Etat, n'ont, pour certaines, plus la visibilité

nécessaire pour investir, conquérir des parts de marché, ou encore, recruter.

Alors que la « deuxième vague » de l'épidémie a entraîné un renforcement des mesures de restrictions sanitaires et un second confinement national à la fin octobre, ses répercussions sur un tissu économique déjà fragilisé s'annoncent importantes. Ainsi, le PIB de la France devrait reculer d'environ 10 % cette année, ramenant le pays à son niveau de richesse de 2010, voire 2009 si le recul de l'activité devait s'aggraver d'ici la fin d'année.

Dans le sillage de cette destruction de valeur inédite, les conséquences sociales s'annoncent douloureuses, avec notamment, une forte remontée du taux de chômage, qui pourrait rapidement franchir le cap des 10 % en France.

Crise sanitaire : des destructions d'emplois massives dans l'intérim et le tourisme

Les impacts de la crise sur l'emploi salarié du secteur privé au 1^{er} semestre 2020 en France

Emplois détruits

Évolution
T2 2020 vs T4
2019

SECTEURS LES PLUS TOUCHÉS X



INTÉRIM

-210 530

-27 %

L'intérim est le secteur le plus touché par les effets de la crise économique. Par définition plus précaire que les autres secteurs, il est toujours la première variable d'ajustement des entreprises lors des phases de crises. Au 1^{er} semestre 2020, ce secteur représente 1/3 des destructions totales d'emplois. Départements les plus touchés en nombre d'emplois détruits : *Paris, Nord, Rhône, Loire Atlantique...* Départements les plus touchés en % : *Doubs, Indre, Val d'Oise, Territoire de Belfort, Ardennes...*



HÔTELLERIE
RESTAURATION

-136 020

-12 %

Les plus grandes pertes d'emplois se constatent dans les départements touristiques du sud de la France, principalement en région PACA, Occitanie et en Corse. Paris est également très touchée, avec 15 150 emplois détruits. Il est d'ailleurs inhabituel que la capitale subisse si durement les effets d'une crise économique, le résultat ici de l'effondrement de la clientèle touristique étrangère. Départements les plus touchés en nombre d'emplois détruits : *Paris, Alpes Maritimes, Var, Bouches du Rhône...* Départements les plus touchés en % : *Haute Corse, Corse du Sud, Hautes Pyrénées, Lot...*

SECTEURS LES PLUS RÉSILIENTS ✓



INDUSTRIE

-38 070

-1,3 %

Les destructions d'emplois sont restées modérées et n'ont que rarement dépassées une destruction supérieure à 1 000 emplois par département. Les industries agroalimentaires et pharmaceutiques ont notamment poursuivi leur activité pour continuer à fournir les produits de première nécessité. Départements ayant créé des emplois dans ce secteur : *Seine Saint Denis (+ 390), Landes (+ 120)...*



CONSTRUCTION

-3 590

-0,2 %

Malgré l'arrêt de nombreux chantiers, ce secteur a poursuivi une activité à rythme réduit durant le confinement. Il a par conséquent mieux résisté que les autres. Grâce à une reprise forte de l'activité dès la sortie du confinement en mai et juin, il est également un des seuls secteurs au sein duquel certains départements ont recréé des emplois. Départements ayant créé des emplois dans ce secteur : *Bouches du Rhône (+ 400), Essonne (+ 375)...*

DONNÉES POUR LES AUTRES SECTEURS D'ACTIVITÉ :

Source : Arthur Loyd, d'après données ACOSS (2020)

Commerce (-47 740 ; -1,5 %)

Autres services marchands hors intérim (-171 395 ; -2,5 %)

Services non marchands (-30 670 ; -1,3 %)

Destructions d'emplois dans les territoires au 1^{er} semestre 2020 : une première ligne de fracture se dessine

Plus de **638 000 emplois** du secteur privé ont été détruits en France au premier semestre suite à la crise sanitaire liée à la Covid-19, soit un recul de **-3,4 %** des effectifs salariés. Tous les départements, sans exception, ont vu leur nombre d'emplois chuter. Mais cette crise a, d'ores et déjà, des impacts différents sur l'emploi selon la présence ou non d'une métropole dans les territoires. Comme lors de la précédente récession de 2008-2009, la chute de l'emploi serait donc plus importante hors des grands bassins d'emploi et de population que sont les métropoles.



MOYENNE NATIONALE

- 3,4 %



DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE

- 3 %

Ex : Yvelines, Hauts de Seine, Essonne...

- 163 000
emplois



DÉPARTEMENTS COMPRENANT UNE AIRE URBAINE DE PLUS DE 500 000 HAB.

- 3 %

Ex : Rhône, Bas-Rhin, Nord...

- 201 000
emplois

Les départements qui comportent une métropole de plus de 500 000 habitants ont vu leur nombre d'emplois reculer de 3 %. Ils ont mieux absorbé les premiers effets de la crise sanitaire au 1^{er} semestre 2020.

La présence d'une aire urbaine de plus de 500 000 habitants sur le territoire départemental a permis d'atténuer le recul de l'emploi salarié, en lien avec la diversité du tissu économique des métropoles. Celles-ci contribueraient ainsi à la résilience des départements dans lesquelles elles se trouvent.



DÉPARTEMENTS COMPRENANT UNE AIRE URBAINE DE 100 000 A 500 000 HAB.

- 4 %

Ex : Doubs, Dordogne, Calvados...

- 226 000
emplois



DÉPARTEMENTS ESSENTIELLEMENT RURAUX

- 4 %

Ex : Allier, Vosges, Haute-Corse...

- 48 000
emplois

Les départements qui ne possèdent pas de grands pôles métropolitains sur leur territoire ont moins bien résisté à la crise sanitaire : la baisse de l'emploi salarié y a été plus forte qu'au niveau national au 1^{er} semestre.

Avec une baisse de l'emploi qui atteint -4 %, les départements ruraux et de villes moyennes sont ceux qui ont le plus souffert des premières conséquences de la crise, avec un écart de 0,6 point par rapport à la moyenne nationale.

INDICATION : À défaut de disposer de données à une échelle plus fine au S1 2020, les données départementales ont été choisies & analysées

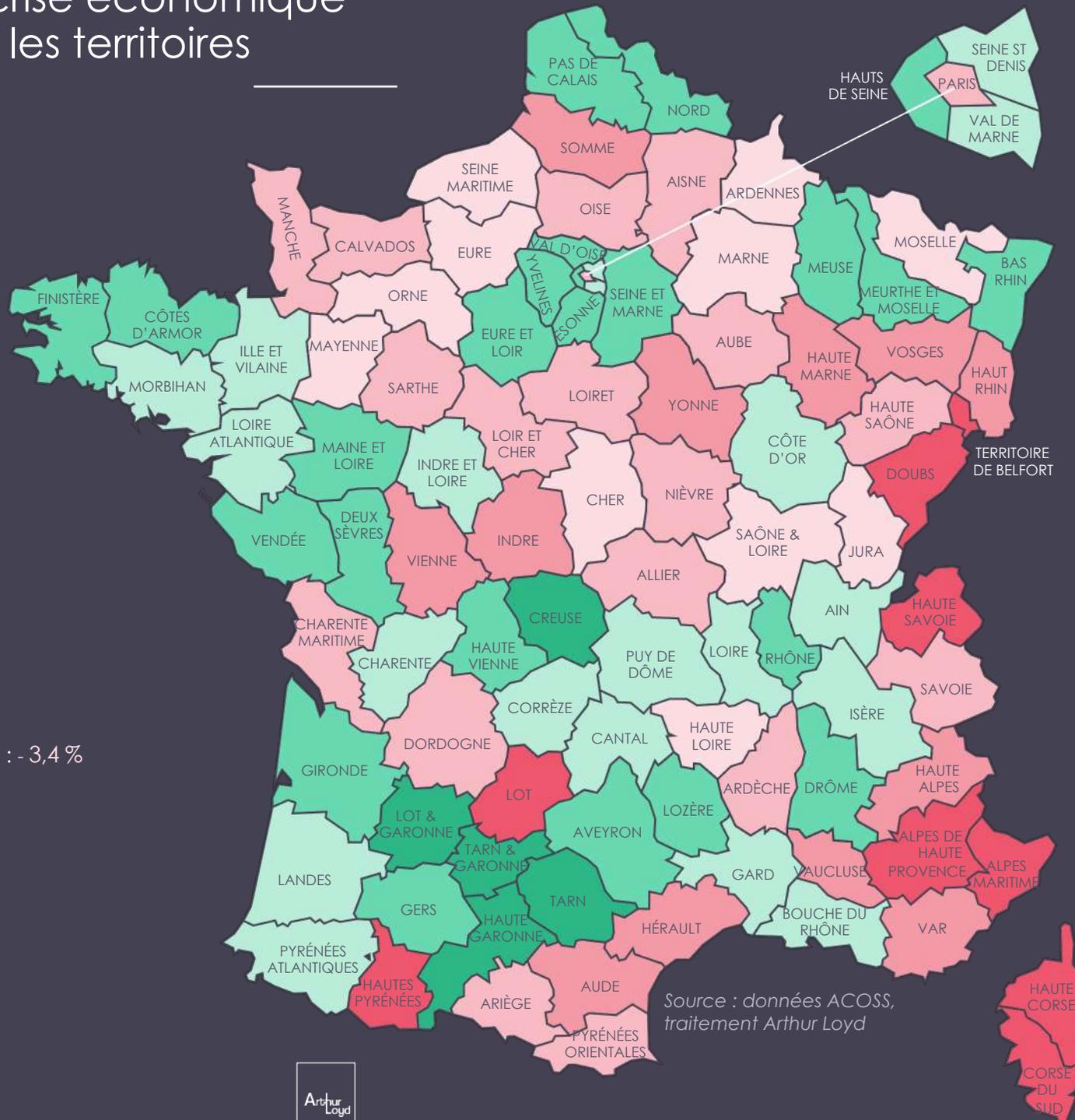
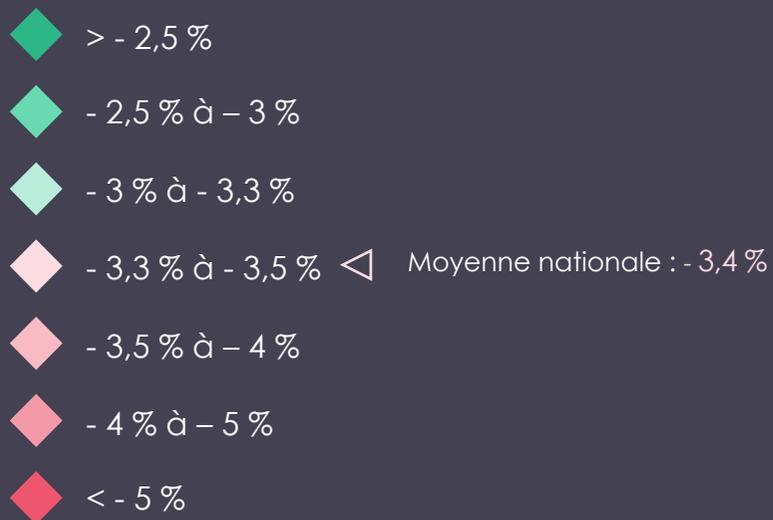
Les premiers effets de la crise économique de 2020 sur l'emploi dans les territoires

Évolution de l'emploi salarié du secteur privé par département au cours du 1^{er} semestre 2020

638 000

destructions nettes d'emplois, environ, dans le secteur privé en France au 1^{er} semestre 2020

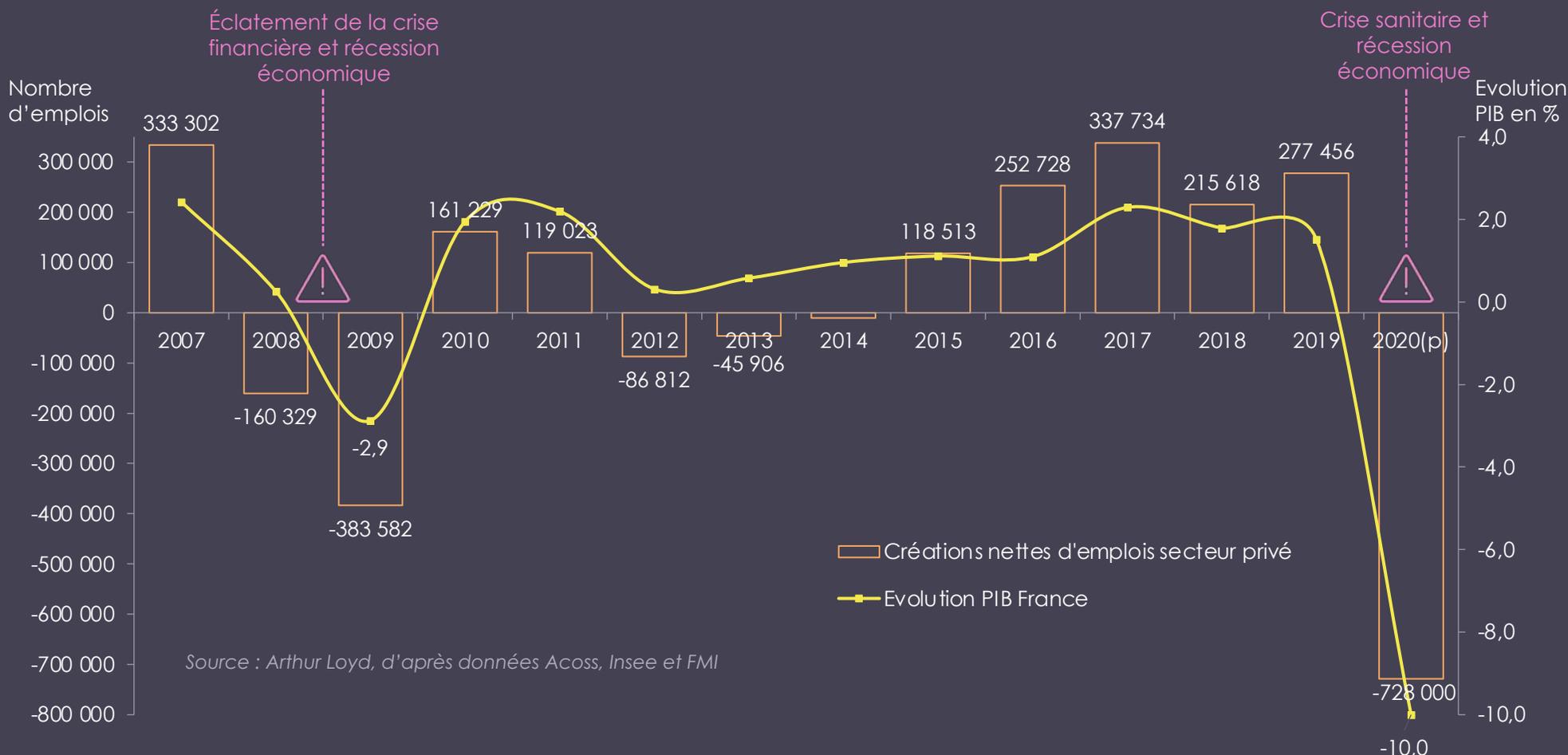
ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF SALARIÉ ENTRE JANVIER ET JUIN 2020



Source : données ACOSS, traitement Arthur Loyd

L'emploi salarié dans la tourmente en 2020 (prévisions)

Créations / destructions nettes d'emplois salariés dans le secteur privé en France et croissance économique



D'après les prévisions de l'Insee, 728 000 destructions nettes d'emplois sont envisagées dans le secteur privé en France pour l'ensemble de l'année 2020. En prenant compte de l'emploi non-salarié, ce sont au

total 840 000 postes qui pourraient être supprimés cette année. Ainsi, cette récession devrait annuler la quasi-totalité des gains d'emplois effectués depuis 3 ans en France.

Quelles perspectives pour l'emploi en France ?

” Cette crise va donner une accélération à la transition digitale “

Stefano Scarpetta, directeur de l'emploi et du travail à l'OCDE
Le Monde 20.09.2020

TOP 3 DES INTENTIONS DE RECRUTEMENT
DE CADRES* EN 2020 :



Informatique



R&D



Ingénierie

17 %



des entreprises de ces
secteurs prévoient un
recrutement au T4 2020

Tout laisse à penser que la digitalisation de l'économie, qui s'est amorcée au cours des dernières années, devrait se renforcer à moyen et long terme.

Le **déploiement de nouvelles technologies** liées au numérique, à l'intelligence artificielle ou à la robotique, nécessitera une main d'œuvre qualifiée.

Les territoires disposant d'un **vivier de compétences**, qui découle de la présence d'une offre qualitative de formations et d'enseignement supérieur, devraient se démarquer.

*Source : d'après l'APEC octobre 2020

QUELQUES LUEURS D'ESPOIR POUR LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN 2021

Les mesures de soutien et de relance de l'économie – tant au niveau européen que national – s'annoncent ambitieuses, et pourraient permettre un fort rebond de la croissance en 2021.

Si les prévisionnistes ne sont pas unanimes sur l'ampleur de cette reprise en France (+4 % à +7 % selon les instituts), tous s'accordent pour dire que **l'économie ne pourra pleinement redémarrer tant que l'épidémie de la Covid-19 ne sera pas jugulée.**

Dans l'attente d'un vaccin opérationnel, tous les regards sont désormais tournés vers les laboratoires pharmaceutiques...



BCE : 1 150 Mds d'€
d'achats d'obligations



Plan de relance de l'UE
(750 Mds d'€)



Plan de relance
(100 Mds d'€)



Espoir d'un vaccin
opérationnel en 2021



+4 à +7 % PIB
en France en 2021 ¹



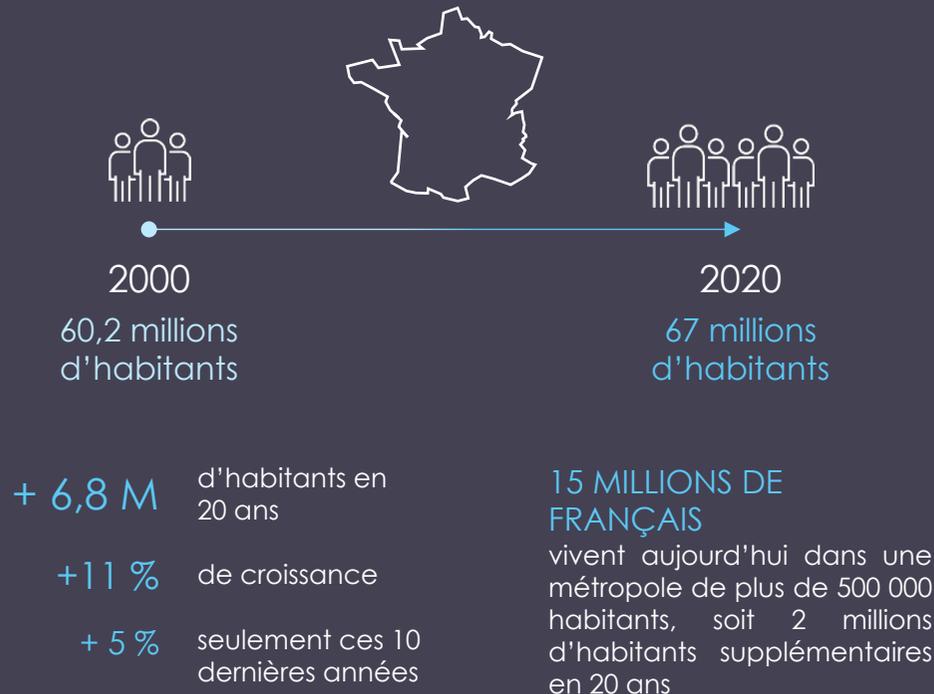
450 000 créations
d'emplois en 2021 ²

DÉMOGRAPHIE EN FRANCE :

quand les périphéries des villes captent
l'essentiel des hausses de population
depuis 20 ans



Quelle évolution de la démographie française en 20 ans ?



En 20 ans, l'aire urbaine de Paris a conservé le même poids démographique en France. Elle représente toujours **19 % de la population**.

Mais la croissance de sa population a ralenti ces dernières années. Paris intra-muros n'a gagné que 62 300 habitants en 20 ans contre 70 640 pour la ville de Lyon par exemple

ÉVOLUTION DE LA DÉMOGRAPHIE DANS LES AIRES URBAINES

Plus on s'éloigne de la ville-centre, plus l'évolution de la population dans les aires urbaines a été forte en 20 ans :



LES VILLES CENTRES

enregistrent l'évolution la plus faible, seulement **+5 %** en 20 ans. De manière générale, les villes-centres des aires urbaines croissent plus lentement face aux autres territoires. La part de la population des villes-centres par rapport à la population globale est même en baisse (31 % en 1999 contre 29 % aujourd'hui).



LES PÔLES URBAINS

ou proches périphéries des villes, sont les territoires qui concentrent la plus grande part d'habitants, près d'un tiers de la population française. Celle-ci a progressé de **+14 %**, de manière relativement homogène quelle que soit la taille des aires urbaines. Surtout, ces espaces ont contribué à hauteur de 40 % à la hausse totale du nombre d'habitants en France.

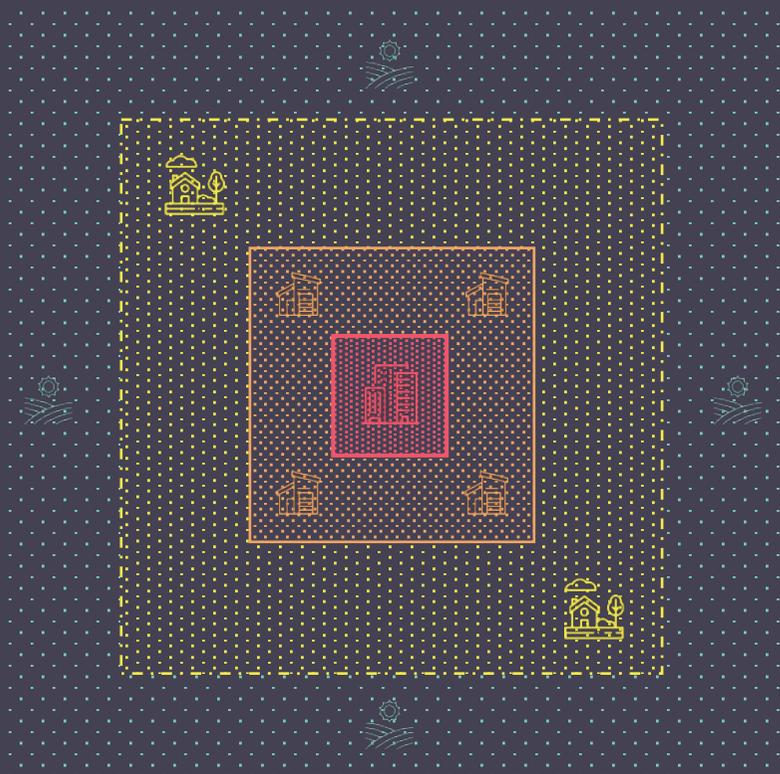


LES COURONNES PÉRIURBAINES

ou périphéries éloignées ont vu en 20 ans leur population croître à un rythme particulièrement élevé, avec une évolution de **+25 %** qui traduit l'urbanisation croissante de ces espaces. Malgré cela, ces territoires ne concentrent encore que 10 % de la population française, soit la part la plus faible par rapport aux autres territoires.

L'évolution de la démographie dans les aires urbaines françaises

COMPOSITION GÉOGRAPHIQUE DES AIRES URBAINES



Aire urbaine (définition INSEE):

- Ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain de plus de 10 000 emplois et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci

Territoires de l'aire urbaine

Caractéristiques du territoire

Évolution de la population en 20 ans dans les 791 aires urbaines



VILLE-CENTRE

Correspond à 1 seule commune. Très forte densité urbaine. Concentre la majorité des emplois.
Ex. Paris intra-muros

> + 5 %



PÔLE URBAIN HORS CENTRE

Proche périphérie de la ville-centre, tissu urbain dense. Regroupe emplois & logements.
Ex. communes de Blagnac ou Balma pour l'aire urbaine de Toulouse

> + 14 %



COURONNE PÉRIURBAINE

Correspond à la banlieue éloignée, parfois composée de communes rurales dans l'aire d'influence d'une ville-centre.
Ex. commune de Lacanau pour l'aire urbaine de Bordeaux

> + 25 %

Territoire hors de l'aire urbaine

Évolution de la population en 20 ans



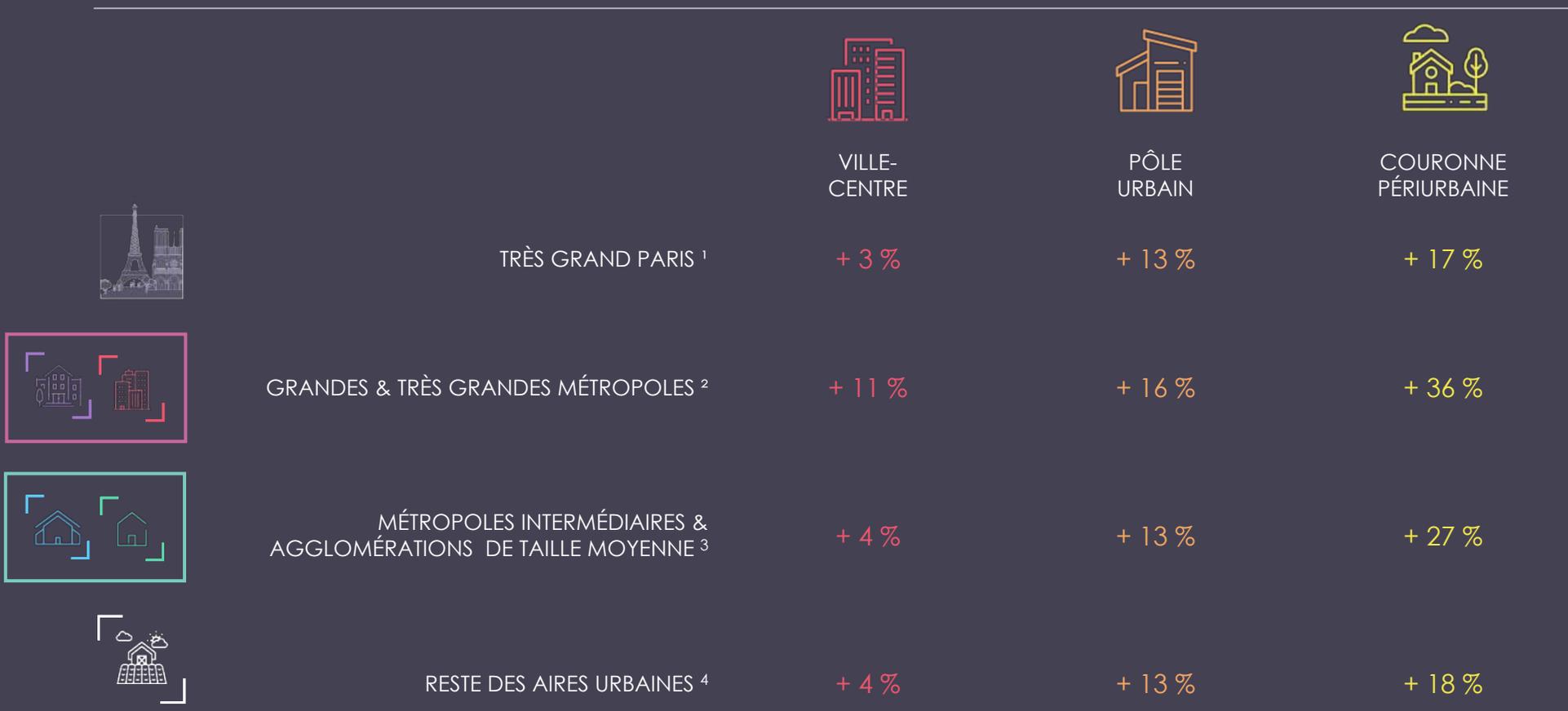
ESPACES RURAUX & PÉRIURBAINS HORS AU

Communes qui ne sont pas dans la zone d'influence d'une aire urbaine. Majorité de communes de petite taille (moins de 10 000 habitants)

> + 14 %

Des évolutions de population très contrastées en France selon la taille des aires urbaines et l'éloignement par rapport aux centres 1/2

ÉVOLUTION DE LA POPULATION EN 20 ANS



Source : Arthur Loyd, d'après données INSEE (1999 – 2017)

¹ : Périmètre de l'aire urbaine de Paris

² : 16 aires urbaines de plus de 500 000 habitants

³ : 78 aires urbaines de 100 000 à 500 000 habitants

⁴ : 695 aires urbaines de moins de 100 000 habitants

Des évolutions de population très contrastées en France selon la taille des aires urbaines et l'éloignement par rapport aux centres 2/2



LES GRANDES ET TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS

ont gagné près de 2 millions d'habitants en 20 ans. Un dynamisme démographique qui peut se constater dans le détail des territoires qui composent leurs aires urbaines.



Avec **+ 36 %** de hausse, la couronne périurbaine de ces métropoles enregistre la plus forte hausse et se positionne bien au dessus de la moyenne nationale. Des chiffres démographiques qui témoignent d'un pouvoir d'attractivité puissant pour ces grandes aires urbaines, mais qui sont aussi le signe d'un certain étalement urbain.



Avec **+ 16 %** d'évolution, les pôles urbains ont enregistré la plus forte hausse par rapport aux autres aires urbaines.



Tandis que les villes-centres sont les territoires les moins dynamiques sur le plan démographique, ceux des grandes et très grandes métropoles le sont 2 fois plus que la moyenne nationale. Au total il s'agit d'un gain de plus de 450 000 habitants en 20 ans !



LES MÉTROPOLIS INTERMÉDIAIRES ET AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE

comptant 78 aires urbaines, regroupent un quart de la population française !



Une forte évolution de la population en couronne périurbaine dont l'augmentation a été la plus importante pour les aires urbaines de 200 000 à 500 000 habitants.



Toutefois, l'évolution des villes-centres est en deçà de la moyenne nationale avec seulement **+ 4 %**. Une tendance qui se retrouve dans la majorité de ces aires urbaines, peu importe leur taille.



L'AIRE URBAINE DE PARIS



enregistre les évolutions démographiques les plus faibles. Fait marquant, l'évolution de la population de la ville-centre (Paris intra-muros) n'est que de **+3 %** !

Un chiffre faible qui s'explique en partie par une densité déjà très élevée, une évolution défavorable de son parc de logements et un solde migratoire déficitaire avec sa proche banlieue ou la province.

Au cours des 10 dernières années, la capitale a même perdu près de 50 000 habitants.



LES AIRES URBAINES DE MOINS DE 100 000 HABITANTS



enregistrent les évolutions démographiques les plus faibles. Avec **+18 %**, seules leurs couronnes périurbaines croissent plus vite que la moyenne nationale.



En revanche, 54 % des villes-centres de cette catégorie d'aires urbaines sont confrontées à un recul de leur population depuis 20 ans. Un défi auquel tentent de répondre plusieurs politiques publiques : Action cœur de ville, revitalisation des centres-bourgs, etc.

Quels liens entre évolutions de population et d'emplois dans les territoires et selon l'éloignement par rapport aux centres ? 1/2

ÉVOLUTIONS DE LA POPULATION
ET DE L'EMPLOI PRIVÉ CES
10 DERNIÈRES ANNÉES

	VILLE-CENTRE		PÔLE URBAIN HORS CENTRE		COURONNE PÉRIURBAINE	
	POPULATION	EMPLOIS	POPULATION	EMPLOIS	POPULATION	EMPLOIS
 TRÈS GRAND PARIS ¹	-2 %	+11 %	+6 %	+11 %	+5 %	+8 %
 GRANDES & TRÈS GRANDES MÉTROPOLES ²	+4 %	+13 %	+7 %	+14 %	+12 %*	+14 %
 MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES & AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE ³	+2 %	+3 %*	+6 %	+7 %	+10 %	+9 %
 RESTE DES AIRES URBAINES ⁴	+2 %	+2 %	+4 %	+4 %	+6 %	+1 %
 Moyenne évolution population FRANCE : + 5 %	 Moyenne évolution emploi privé FRANCE : + 8 %		¹ : Périmètre de l'aire urbaine de Paris ² : 16 aires urbaines de plus de 500 000 habitants		³ : 78 aires urbaines de 100 000 à 500 000 habitants ⁴ : 695 aires urbaines de moins de 100 000 habitants	

Source : Arthur Loyd d'après données INSEE, ACOSS

LECTURE :

* Le nombre d'habitants dans les couronnes périurbaines des grandes et très grandes métropoles a augmenté de + 12% depuis 10 ans, à un rythme supérieur à la moyenne française (+5 %). Son taux de croissance ressort en vert

* Le nombre d'emplois dans les villes-centre des métropoles intermédiaires & agglo de taille moyenne a augmenté de + 3 % depuis 10 ans, à un rythme inférieur à la moyenne française (+8 %). Son taux de croissance ressort en rouge

Quels liens entre évolutions de population et d'emplois dans les territoires et selon l'éloignement par rapport aux centres ? 2/2

DEPUIS 10 ANS, ON OBSERVE UN CLIVAGE ASSEZ NET EN FRANCE

EN FONCTION DE LA TAILLE DES AIRES URBAINES :



TRÈS GRAND PARIS
+
GRANDES &
TRÈS GRANDES MÉTROPOLES

Dans l'aire urbaine de Paris et les grandes & très grandes métropoles régionales, apparaît désormais une divergence importante : depuis 10 ans, l'emploi croît 2 à 3 fois plus vite que la population dans les villes-centres et leurs proches banlieues (pôles urbains hors centre).

C'est l'un des effets majeurs de la métropolisation et de l'essor de l'économie de la connaissance, qui s'appuie sur une forte concentration des acteurs économiques.

La recherche de centralité des entreprises tertiaires les amène à privilégier une implantation au cœur des réseaux et écosystèmes, pour attirer les talents et maximiser innovation et création de valeur.
La population perd ainsi la « bataille des centres » face à l'emploi.



MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES &
AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE
+
RESTE DES AIRES URBAINES

Dans une certaine mesure, le développement de ces territoires a été plus homogène : emplois et population progressent globalement partout aux mêmes rythmes depuis 10 ans dans les métropoles intermédiaires et agglomérations de taille moyenne, ainsi que dans les 695 aires urbaines de moins de 100 000 habitants.

Cependant dans ces dernières, population et emplois augmentent en moyenne à un rythme nettement plus lent qu'ailleurs en France, symbolisant une forme de décrochage des aires urbaines petites et moyennes.

Seule exception : la population de leurs couronnes périurbaines, très souvent rurales, qui reste bien orientée depuis 10 ans... à l'inverse de l'emploi, qui stagne, et ne s'est jamais relevé de la grande crise de 2008-2009.

UN OUTIL DE MESURE

de la
métropolisation



Le Baromètre : 4 grandes thématiques pour mesurer l'attractivité

Des thématiques complémentaires pour une vue d'ensemble



17 indicateurs

PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



9 indicateurs

IMMOBILIER TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



22 indicateurs

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



27 indicateurs

QUALITÉ
DE VIE

75 indicateurs quantitatifs, mis au point et sélectionnés par le
Pôle Etudes & Recherche d'Arthur Loyd pour leur pertinence

Les 4 grandes thématiques déclinées en 13 items



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES



BILAN
ÉCONOMIQUE



RÉSILIENCE & DYNAMIQUE
ÉCONOMIQUE



IMMOBILIER TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES



PERFORMANCE DU
MARCHÉ IMMOBILIER
TERTIAIRE



ACCUEIL
DES ENTREPRISES
& COÛTS D'IMPLANTATION



CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION



DYNAMISME
DÉMOGRAPHIQUE
& PRÉSENCE DE TALENTS



INNOVATION &
NOUVELLES
TECHNOLOGIES



OUVERTURE
À
L'INTERNATIONAL



INFRASTRUCTURES DE
TRANSPORTS
NATIONALES



QUALITÉ
DE VIE



CADRE
ENVIRONNEMENTAL



MOBILITÉ
LOCALE



COÛT DU
LOGEMENT



AMÉNITÉS URBAINES &
ENSEIGNEMENT



SANTÉ &
SÉCURITÉ

4 grandes catégories d'aires urbaines pour comparer des ensembles cohérents



TRÈS GRANDES
MÉTROPOLES

 ≥ 1 Million
d'habitants



GRANDES
MÉTROPOLES

 500 000 à 1 Million
d'habitants



MÉTROPOLES
INTERMÉDIAIRES

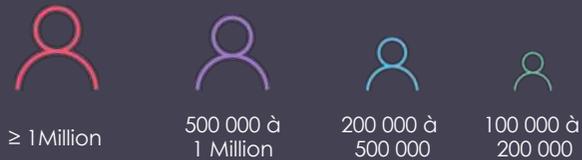
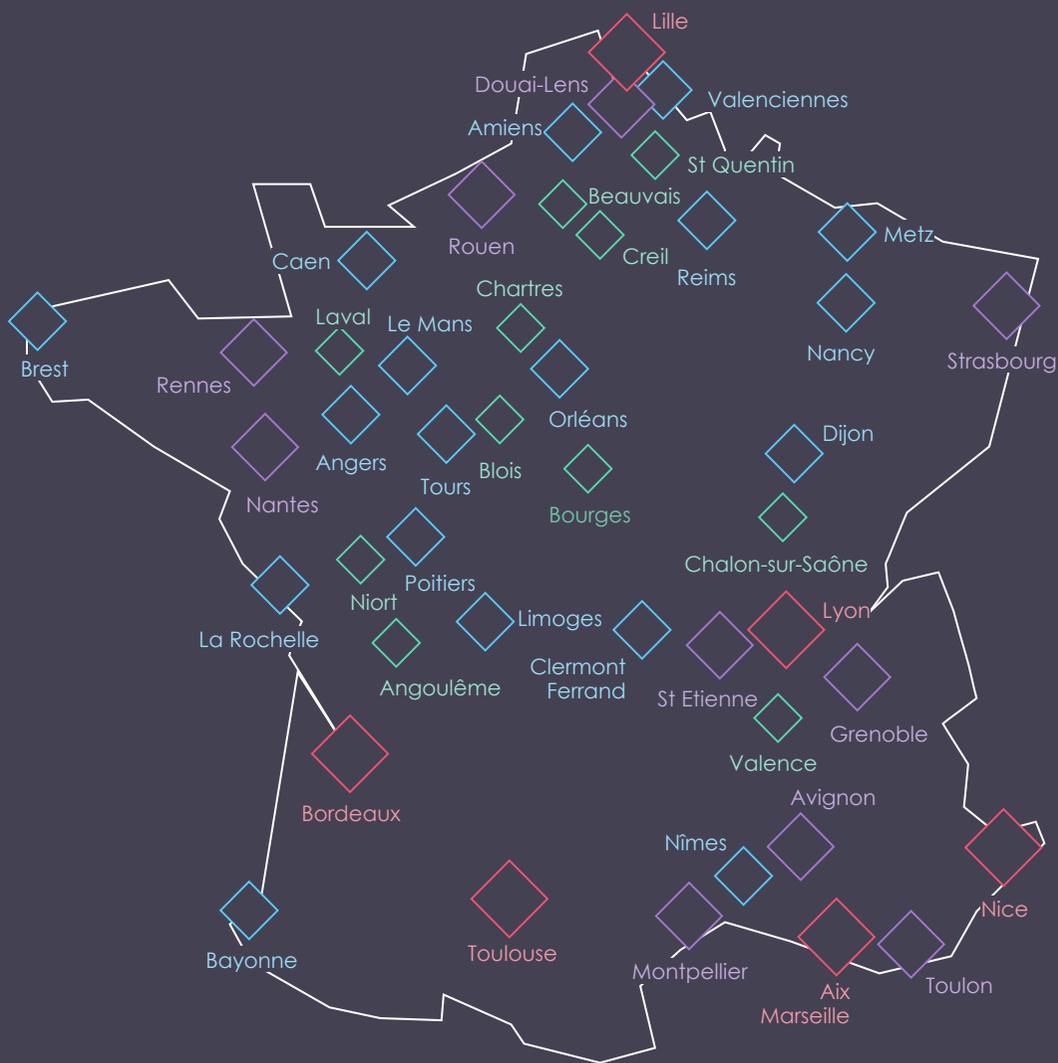
 200 000 à 500 000
habitants



AGGLOMÉRATIONS
DE TAILLE MOYENNE

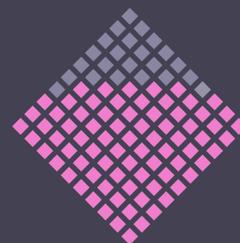
 100 000 à 200 000
habitants

45 aires urbaines analysées



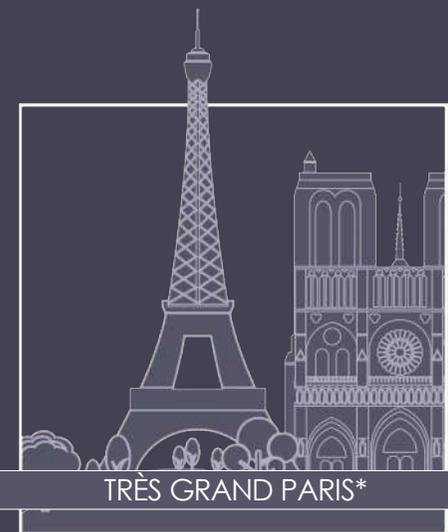
45 aires urbaines

qui couvrent ...



81%

...de la population française des aires urbaines de plus de 100 000 habitants



*correspond à l'aire urbaine de Paris

= Ville-Monde

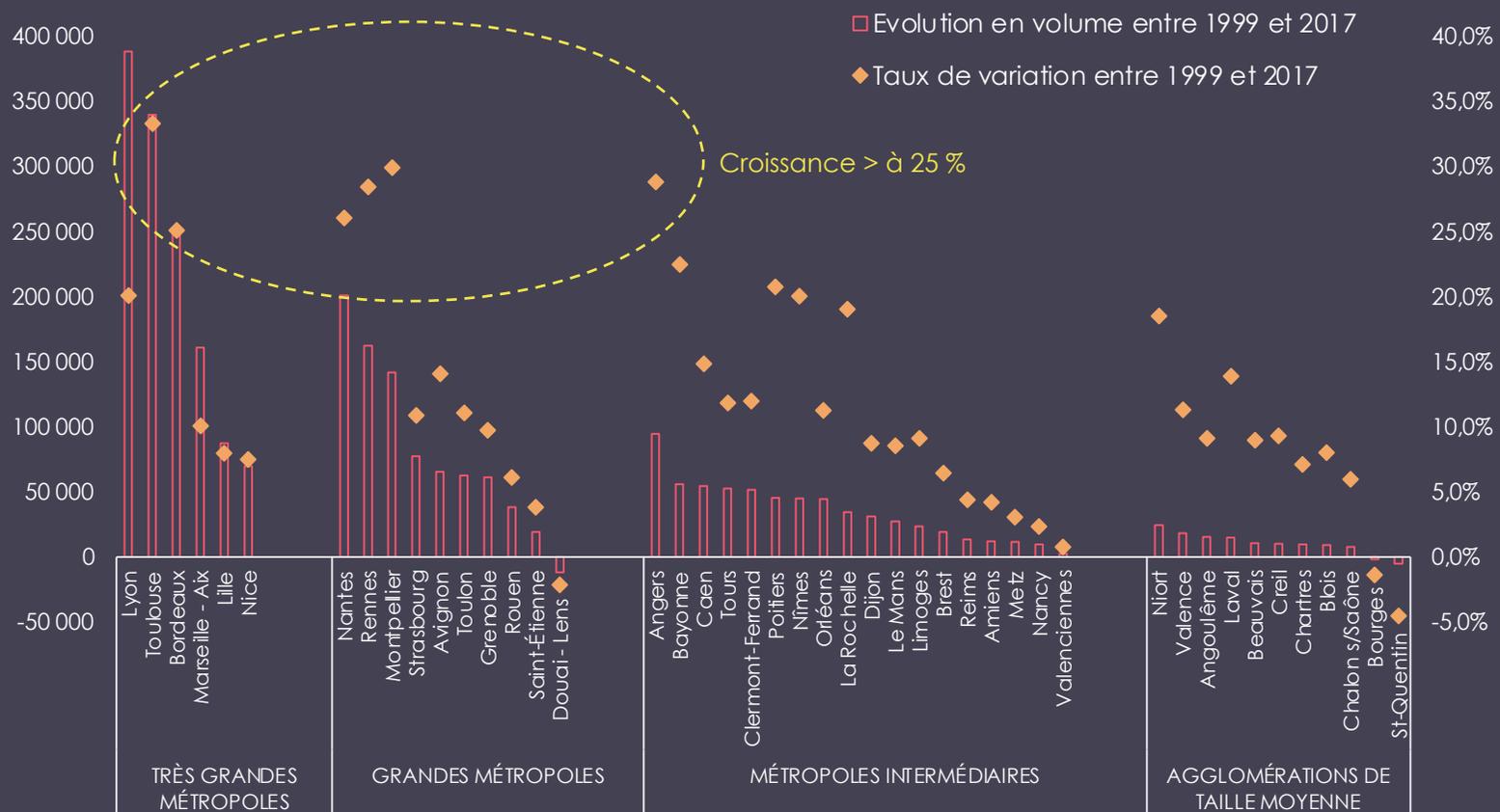
Hors périmètre

Une croissance démographique hétérogène depuis 20 ans

Gain / perte d'habitants

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DANS LES AIRES URBAINES

Variation en %



+ 2 857 000 habitants dans les 45 aires urbaines du Baromètre en presque 20 ans

L'héliotropisme ne suffit pas à expliquer les hausses de population dans les aires urbaines : **Nice** progresse de + 8 %, contre + 23 % à **Bayonne-Biarritz** ou encore + 19 % à **La Rochelle**.

Certaines aires urbaines s'illustrent par des évolutions très marquées : **Toulouse**, **Montpellier**, **Angers**, **Rennes**, **Nantes** et **Bordeaux** gagnent toutes plus de 25 % de population en 20 ans.

Parmi les métropoles intermédiaires ou agglomérations de taille moyenne, **Poitiers**, **Nîmes**, **Niort** et **Laval** ont vu leur population augmenter sensiblement, entre + 14 % et + 21 %.



TRÈS GRAND PARIS

+ 1 454 000 habitants
+ 13 % de croissance

Source : Données INSEE, traitement Arthur Loyd

Le mot de ...

**JEAN-YVES
HEYER**



Directeur Général | INVEST IN REIMS



**Le développement
économique ne se
fait jamais seul**

Invest in Reims, agence de développement économique, financée par le Grand Reims et la Chambre de commerce a pour mission d'attirer chaque année une trentaine de sociétés extérieures au territoire et de favoriser la création de 500 emplois

[Écouter l'intégralité
de l'interview](#)



De quelle manière les métropoles se sont développées ces 20 dernières années ?

L'arrivée du TGV est un élément vraiment moteur, qui a structuré la France entière ; le développement économique s'est ainsi réorganisé autour de grands pôles et de grandes villes. Le TGV est certes une condition nécessaire, mais elle est loin d'être suffisante pour pouvoir favoriser l'attractivité d'investisseurs extérieurs au territoire.

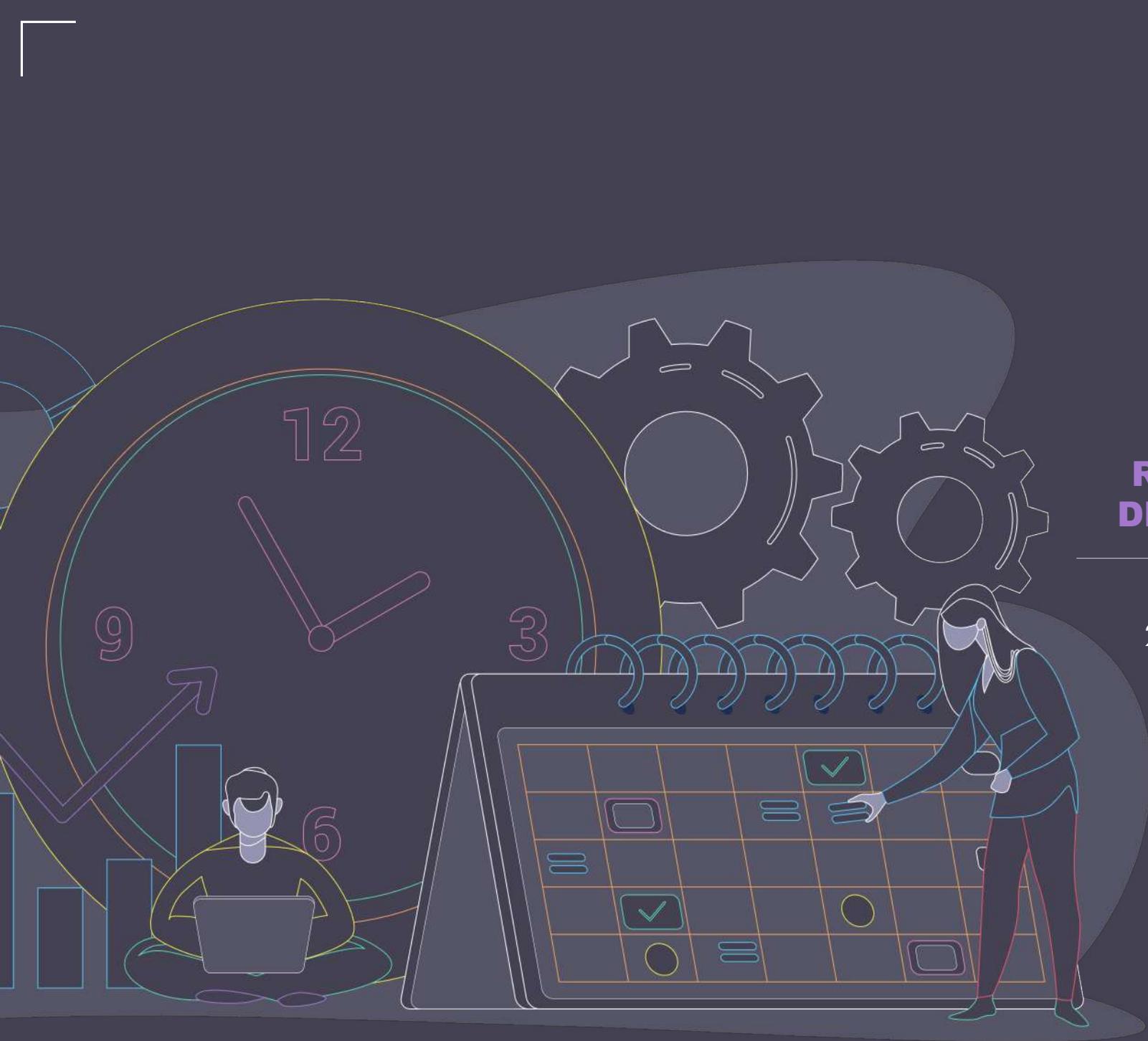
Quand une entreprise cherche à s'implanter, elle doit avoir des garanties : on ne se développe jamais dans un « désert ». De ce fait, la qualité du bassin d'emplois et sa disponibilité sont essentiels ; dans le cas contraire, les porteurs de projets ne viendront pas s'installer. Dans le sillage du formidable élan enclenché par la mise en service de la LGV Est, les investissements ont été très importants. Reims s'est ainsi métamorphosée depuis une dizaine d'années.

Quel positionnement adopte Reims pour développer son attractivité ?

A Reims, notre « pitch » est le suivant : on propose une implantation proche de Paris, mais loin de ses prix. Nous ne ferons jamais concurrence à la capitale, mais nous pouvons apporter une complémentarité très intéressante. Les sièges sont principalement basés à Paris et dans sa région, mais toutes les activités de production de services, de back-office, peuvent se positionner ailleurs. Dans cette perspective, Reims offre une solution très intéressante.

Dans notre métier, il faut être à la fois marathonien et sprinter. Marathonien car, en moyenne, il faut 3 ans entre un premier contact et une implantation, une durée importante. Et sprinter, puisqu'une fois le projet identifié et l'intérêt confirmé, nous avons 3 à 6 mois maximum pour le concrétiser en implantation. Nous ne gagnons pas tout le temps, il faut être très patient, résilient comme nous avons l'habitude de le dire.

En moyenne, 450 contacts sont nécessaires pour identifier 10 projets et au final, en implanter un seul. Le développement économique ne se fait jamais seul : derrière l'agence Invest in Reims, il y a une centaine d'acteurs mobilisés, et en moyenne, une vingtaine par implantation.



RÉTROSPECTIVE DES MÉTROPOLIS

en France ces
20 dernières années

Historique du succès des métropoles françaises

Quels axes majeurs ont structuré les métropoles en 20 ans ?

LES PROJETS URBAINS



LES TRANSPORTS



L'ÉCONOMIE



LE MARKETING TERRITORIAL



LE CADRE DE VIE



L'INNOVATION



EMBELLIR LES MÉTROPOLES

- ◇ Revitaliser les friches urbaines
- ◇ Réhabiliter les quartiers anciens
- ◇ Aménager de nouveaux quartiers multifonctionnels
- ◇ Créer des centralités autour des gares

AMÉLIORER L'OFFRE DE TRANSPORT

- ◇ **Le tramway** : plébiscité en tant que mode de transport efficace et moins polluant
- ◇ **Le bus à haut niveau de service** : solution plus économique que le tramway, nouvelle coqueluche des villes moyennes

CONSOLIDER LES BASSINS D'EMPLOIS

- ◇ Attirer les centres de décisions
- ◇ Structurer des filières d'excellence
- ◇ Créer des zones d'activités et de bureaux
- ◇ Faciliter l'installation des entreprises

RENFORCER LA VISIBILITÉ ET LE RAYONNEMENT

- ◇ Créer une identité & image de marque
- ◇ Valoriser le patrimoine historique & culturel
- ◇ Lancer des campagnes de communication

OFFRIR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE

- ◇ Piétonniser les centres-villes
- ◇ Promouvoir les mobilités douces
- ◇ Renforcer les politiques de stationnement
- ◇ Végétaliser les espaces publics

DEVENIR MÉTROPOLE INTELLIGENTE

- ◇ Déployer des structures & des réseaux pour soutenir les startups
- ◇ Offrir des formations dans les secteurs de pointe
- ◇ Utiliser la data urbaine pour développer des projets

Source : Arthur Loyd

CHRONOLOGIE DÉTAILLÉE POUR 6 MÉTROPOLES

Afin de mieux comprendre et appréhender l'évolution des métropoles, une synthèse des grandes dates clés de quelques métropoles sous forme de frise chronologique a été réalisée : projets urbains, mises en service d'infrastructures de transport, labellisation/certification, évènements culturels...

Pour analyser un ensemble cohérent de villes, les grandes métropoles françaises dont les aires urbaines comptent + de 400 000 habitants et dont l'évolution de la population a été supérieure à 25 % ont été sélectionnées :

TOULOUSE
(+33 %)

MONTPELLIER
(+30 %)

ANGERS
(+29 %)

RENNES
(+28 %)

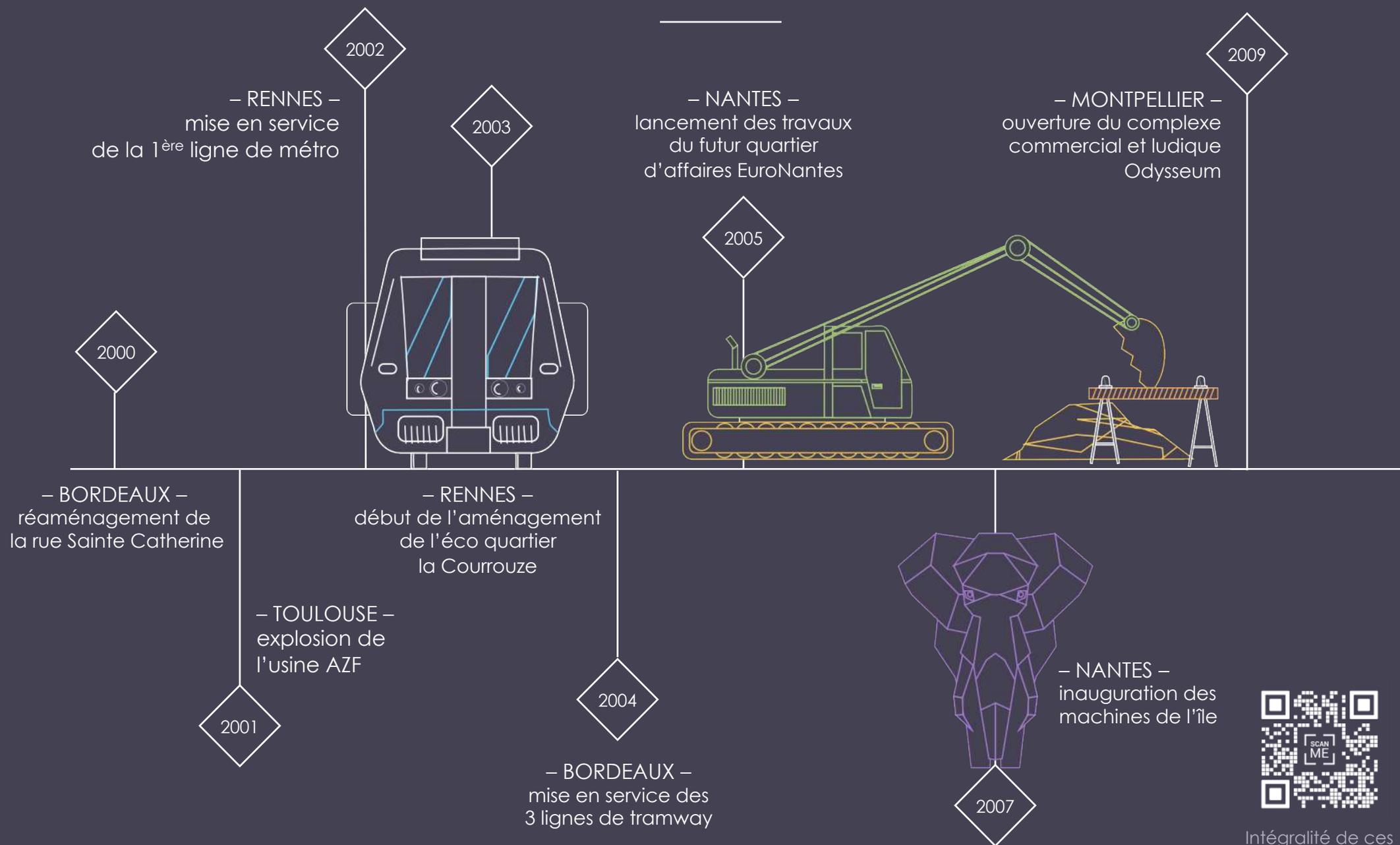
NANTES
(+26 %)

BORDEAUX
(+25 %)

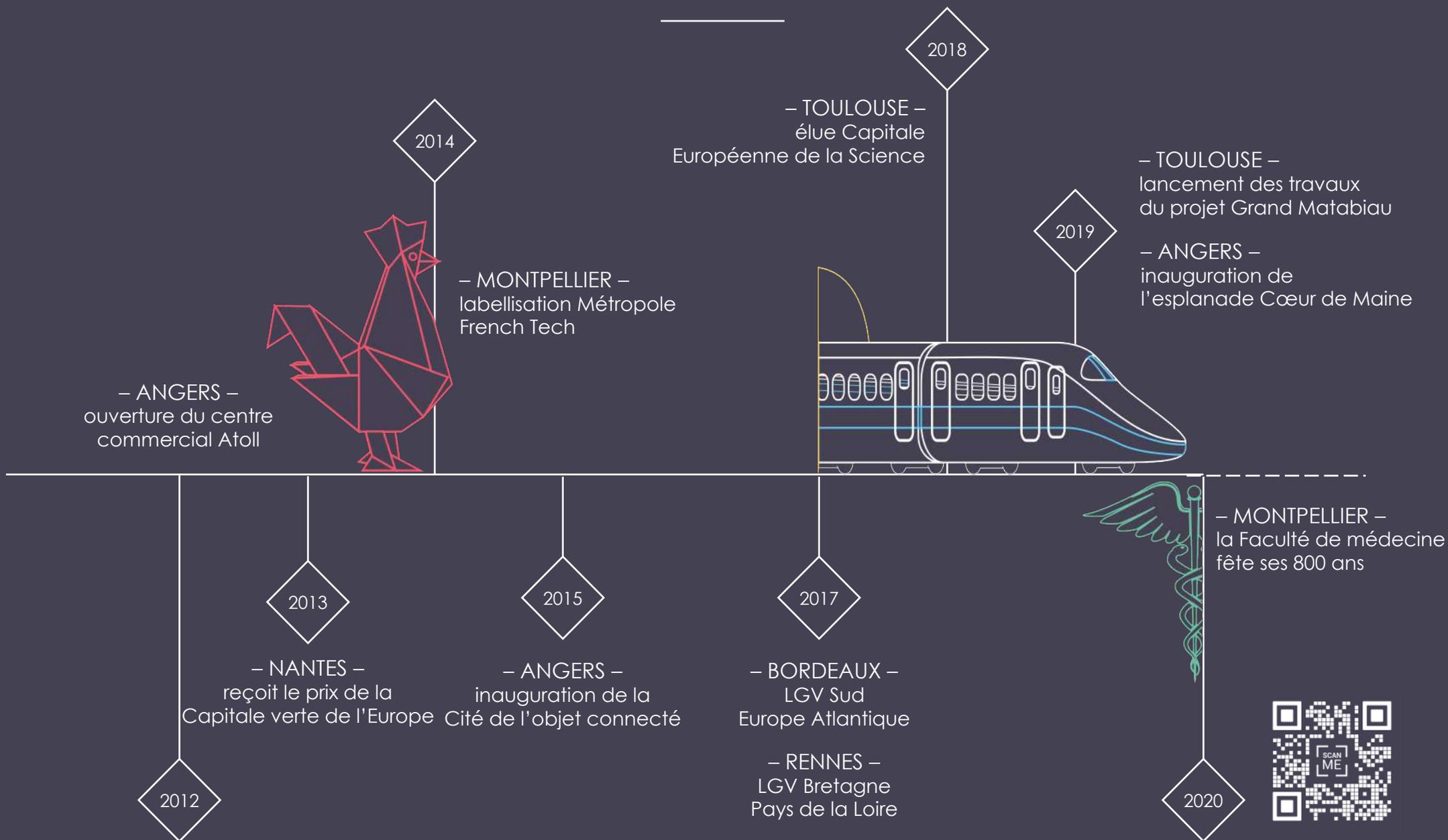


Intégralité de ces chronologies en ligne
[Cliquer ici](#)

Chronologie synthétique de 6 métropoles françaises 2000 à 2020



Chronologie synthétique de 6 métropoles françaises 2000 à 2020



Le mot de ...

Denis
HAMEAU

Conseiller délégué



**Être inspirant
et inspirer
les autres**

OnDijon, déclinaison de la marque territoriale Just Dijon, est le projet phare de l'agglomération en tant que métropole intelligente & connectée.

[Écouter l'intégralité
de l'interview](#)



Sur quoi votre métropole mise-t-elle pour développer son attractivité ?

Je note quelque chose d'important pour les métropoles de taille intermédiaire comme Dijon : l'émergence de l'économie de la connaissance. Il est très important, pour favoriser l'innovation, d'avoir des compétences clés en lien avec l'enseignement supérieur, la recherche, et accueillir de grandes écoles sur notre territoire. « OnDijon » nous a permis de structurer la filière du numérique, de créer une dynamique, en lien avec l'enseignement supérieur. Nous sommes en réseau avec d'autres, et savons aussi observer ce qu'ils font. C'est ce qui fait la force de Dijon, être inspirant et inspirer les autres.

Comment s'applique ce tournant de la connectivité à Dijon ?

Pendant deux ans nos équipes ont regardé les meilleures pratiques mondiales. Tout cela nous a inspiré pour créer un poste de pilotage connecté qui gère l'espace public. A l'issue d'une période de deux ans de dialogue compétitif, cela nous a permis d'attribuer un marché de plus de 105 millions d'euros à une équipe pluridisciplinaire¹. A partir de février 2018, cette dernière a construit le nouveau poste de pilotage connecté en intégrant et coordonnant l'ensemble des grandes fonctions urbaines.

La donnée est au cœur d'un équilibre subtil entre préservation absolument nécessaire des libertés publiques, et ressource à forte valeur ajoutée pour développer le territoire. La data doit être anonymisée, mais également supervisée.

Quels enjeux et quels obstacles devront surmonter les métropoles de demain ?

Les métropoles de demain doivent être au service de l'ensemble de leur territoire régional, là où se créent les dynamiques. Il faut absolument que les métropoles soient des lieux de solidarité territoriale. Celles qui ont des capacités d'ingénierie et d'expertise de haut niveau doivent se mettre au service des territoires alentours. Elles ont la responsabilité d'apporter cette ingénierie aux territoires qui souhaitent s'engager dans cette transformation, désormais inévitable.

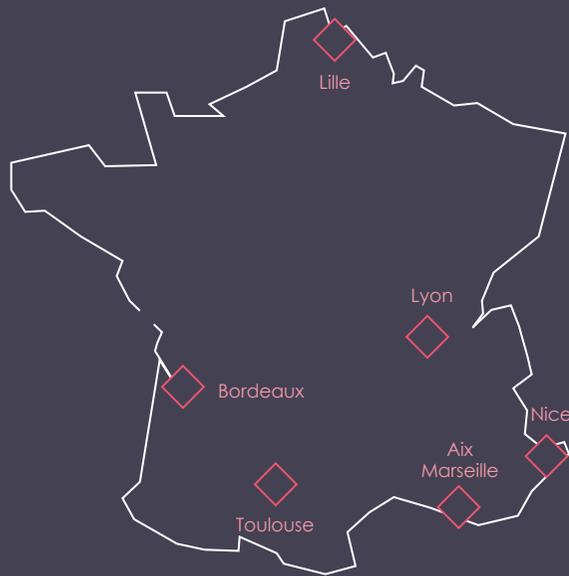
¹Bouygues Énergies & Services, Capgemini, Citelum

LE PALMARÈS 2020

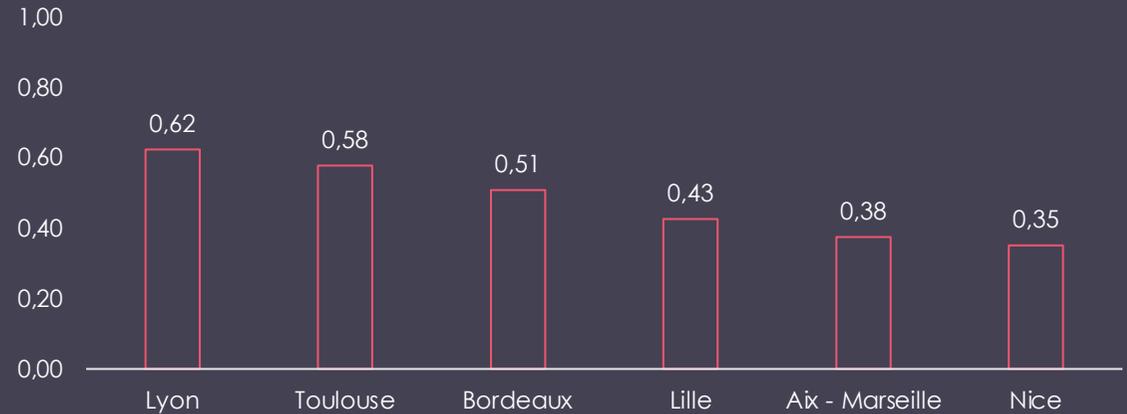
des métropoles
attractives



Indice d'attractivité Arthur Loyd : résultats détaillés des 45 aires urbaines du Baromètre 2020

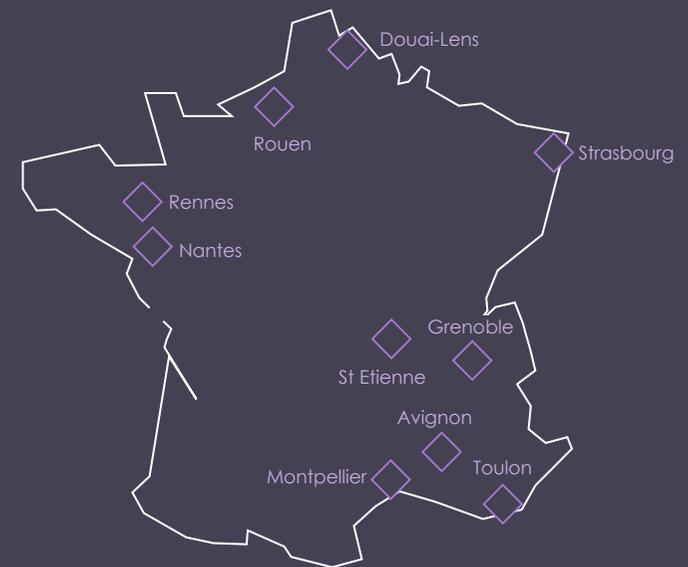
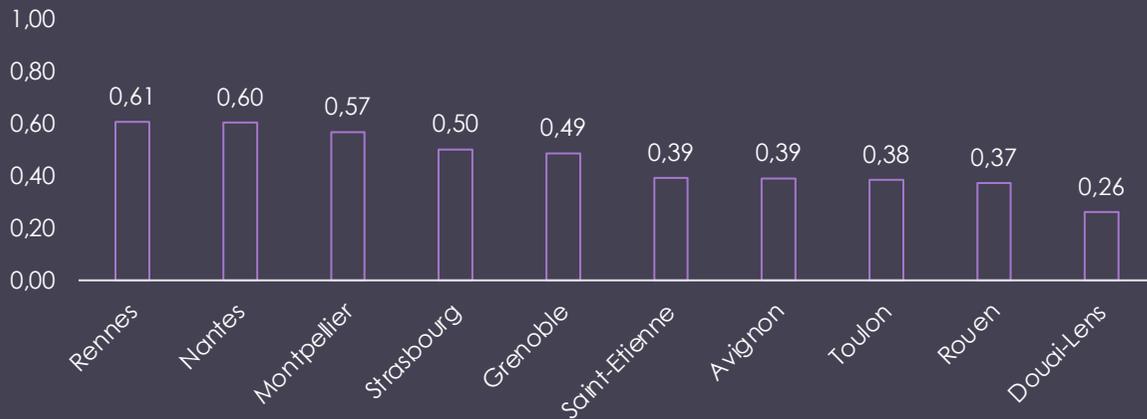


TRÈS GRANDES MÉTROPOLES



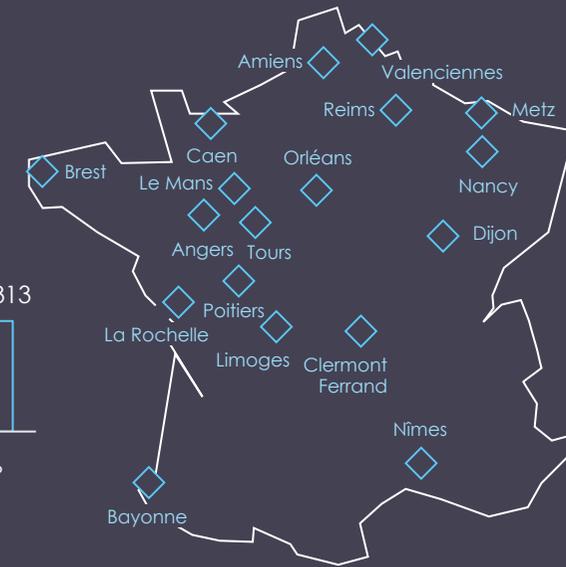
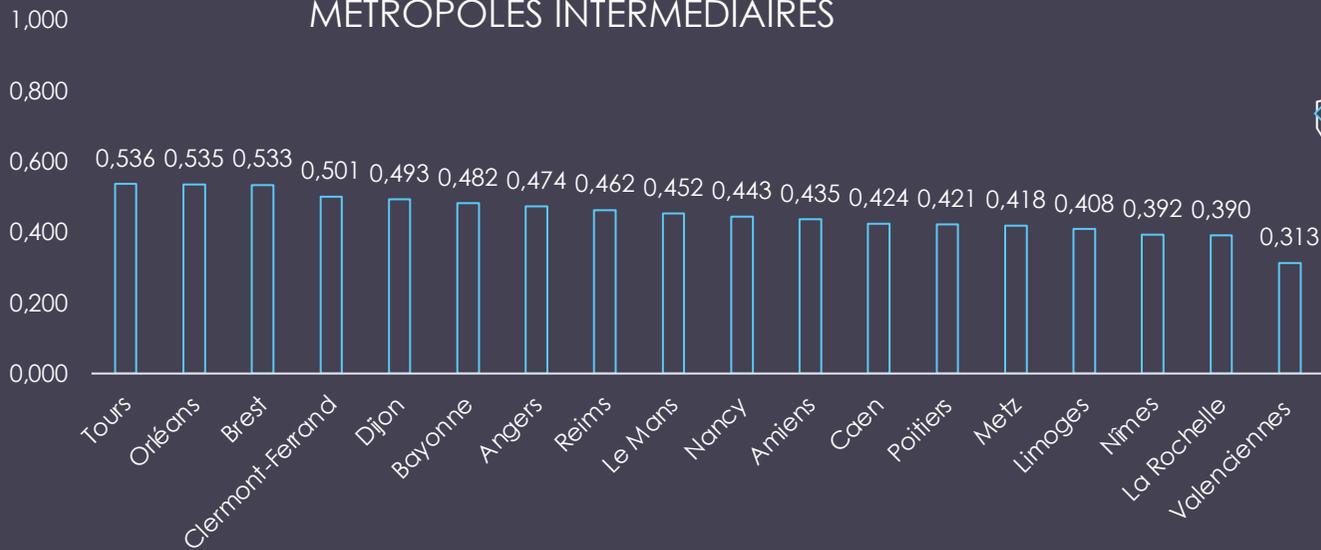
! \ L'aire urbaine disposant de l'indice le plus élevé est la mieux classée des aires urbaines de sa catégorie. La valeur théorique maximale de l'indice est de 1

GRANDES MÉTROPOLES



Indice d'attractivité Arthur Loyd : résultats détaillés des 45 aires urbaines du Baromètre 2020

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



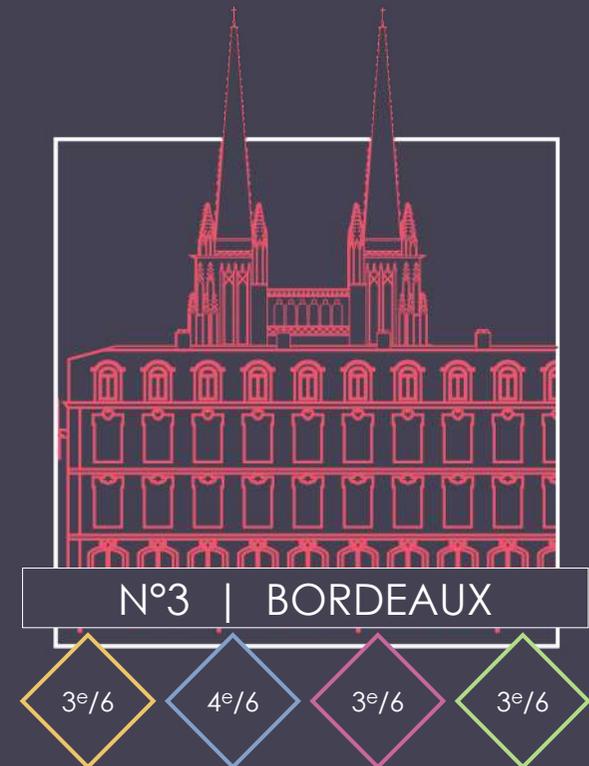
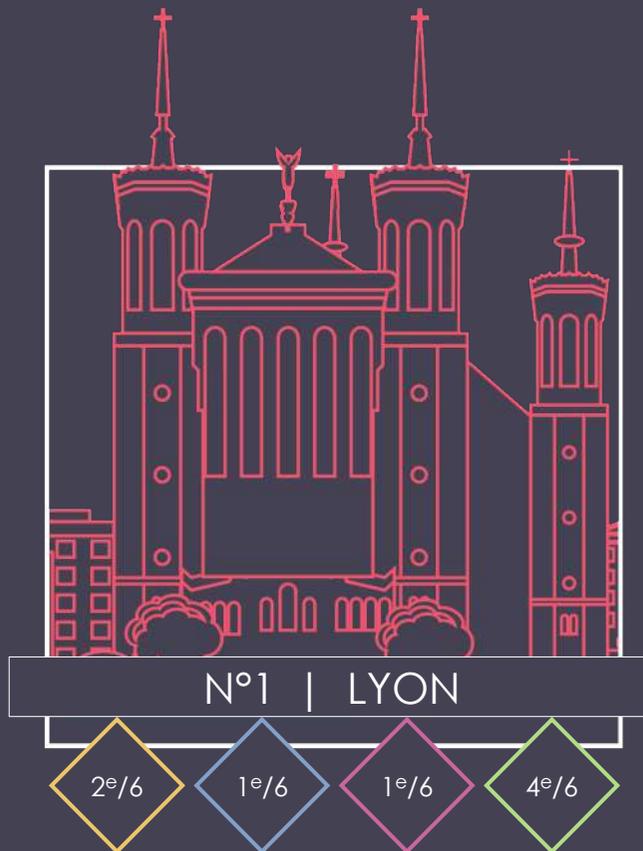
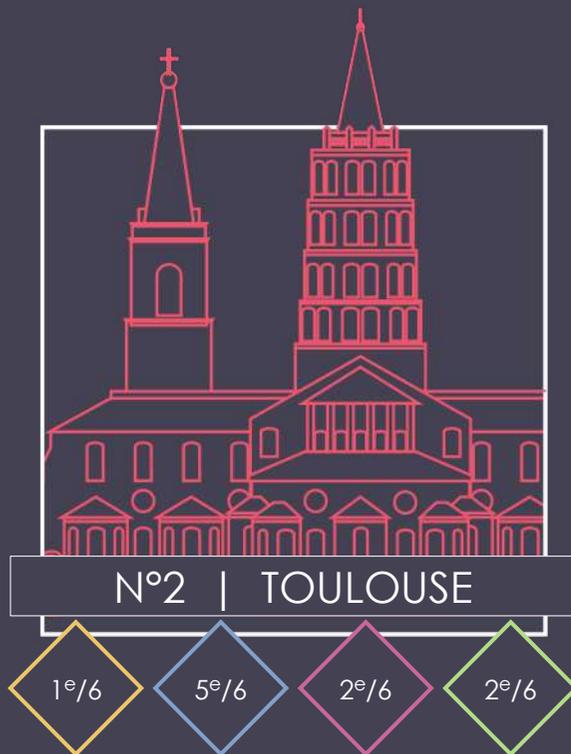
/ ! \ La valeur de l'indice final n'est pas comparable entre les différentes catégories d'aires urbaines



AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



TRÈS GRANDES MÉTROPES



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

*1^e/6 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/6 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS



PERFORMANCES
ÉCONOMIQUES

IMMOBILIER TERTIAIRE &
ACCUEIL DES ENTREPRISES

CONNECTIVITÉ, CAPITAL
HUMAIN & INNOVATION

QUALITÉ
DE VIE

4 ^e	Lille	4/6	2/6	4/6	6/6
5 ^e	Aix - Marseille	5/6	6/6	5/6	1/6
6 ^e	Nice	6/6	3/6	6/6	5/6

TRÈS GRANDES MÉTROPOLES



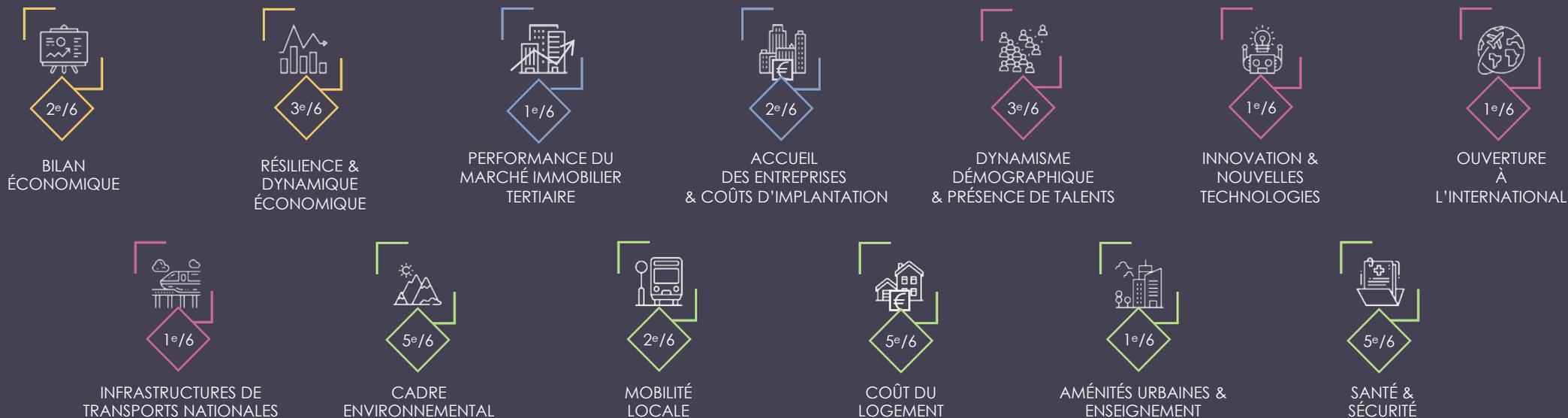
N°1 | LYON

LUMINEUSE LUGDUNUM

Indétrônable ? Oui, la capitale des Gaules résiste encore et toujours à ses challengers.

Ses atouts intangibles : 1^{er} marché des régions pour l'immobilier tertiaire parmi ses rivales, la mieux desservie par les infrastructures de transports et métropole offrant une richesse d'aménités culturelles et de formations dans l'enseignement supérieur sans égale. Elle reprend la 1^{ère} place à Toulouse pour la thématique de la Connectivité et de l'Innovation. Elle est par exemple la mieux couverte en Très Haut Débit (68 %) et a enregistré le plus grand nombre de levées de fonds réalisées par des startups en 2019.

Cependant, elle continue de perdre des places pour les items de qualité de vie. Le coût du logement y a fortement augmenté, la rendant métropole la plus chère de sa catégorie après Nice. Parmi ses concurrentes, elle est également celle dont la qualité de l'air est la moins bonne. Attention à ne pas négliger la qualité de vie qui joue un rôle de plus en plus prégnant dans l'attractivité des métropoles...



*1^{er}/6 : rang pour l'item concerné

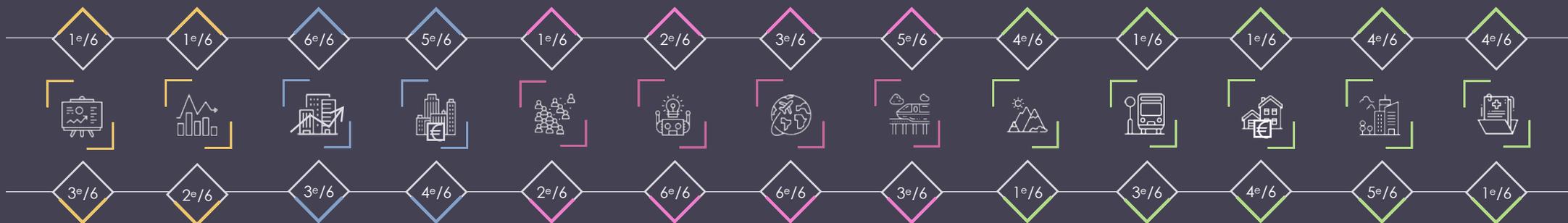
TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS



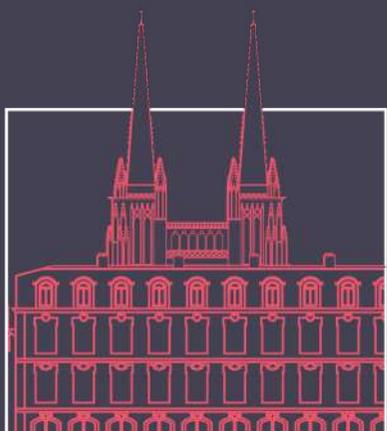
N°2 | TOULOUSE

ESSAI NON TRANSFORMÉ

Toulouse avait de sérieuses prétentions pour souffler la 1^{ère} place à la Ville des Lumières, mais elle conserve une très honorable 2nde place. Elle pâtit principalement d'un marché immobilier tertiaire faisant grise mine. Ne faisant pas défaut à sa réputation, elle conserve son hégémonie sur les indicateurs économiques et ceux du dynamisme démographique et de la présence de talents : nulle autre métropole de sa catégorie ne peut se prévaloir d'une part aussi élevée de diplômés de l'enseignement supérieur parmi sa population. Bien classée également pour la thématique de Connectivité, elle accuse toutefois le coup pour les infrastructures de transport national. En effet, la crise sanitaire a fortement réduit les trajets aériens qui étaient un atout majeur dans l'accessibilité de la métropole, elle se retrouve donc défavorisée par rapport aux métropoles bénéficiant un accès LGV.



*1^{er}/6: rang pour l'item concerné



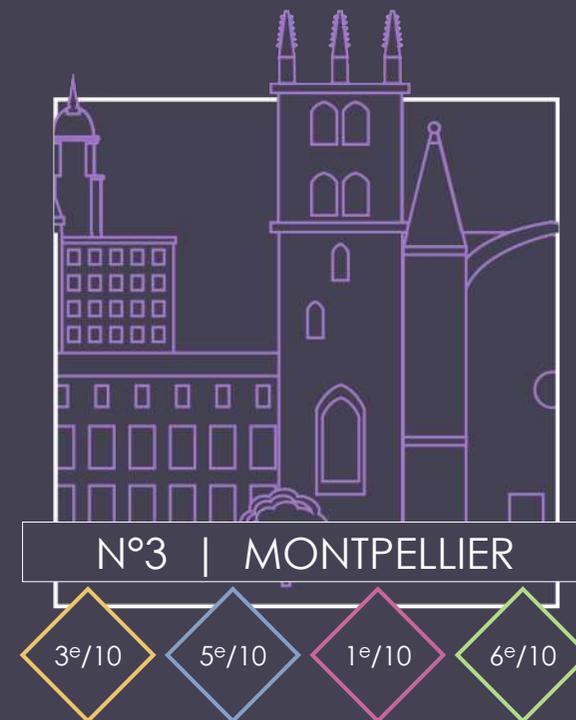
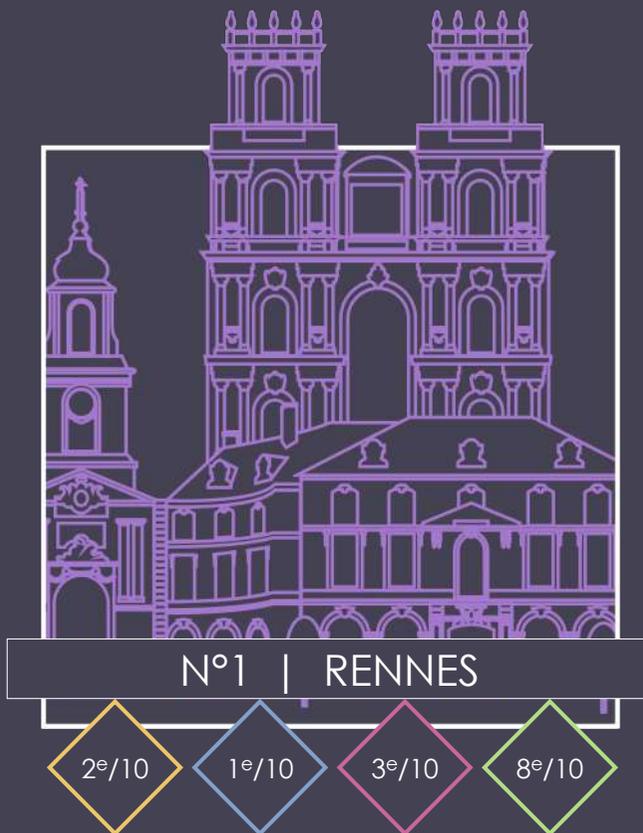
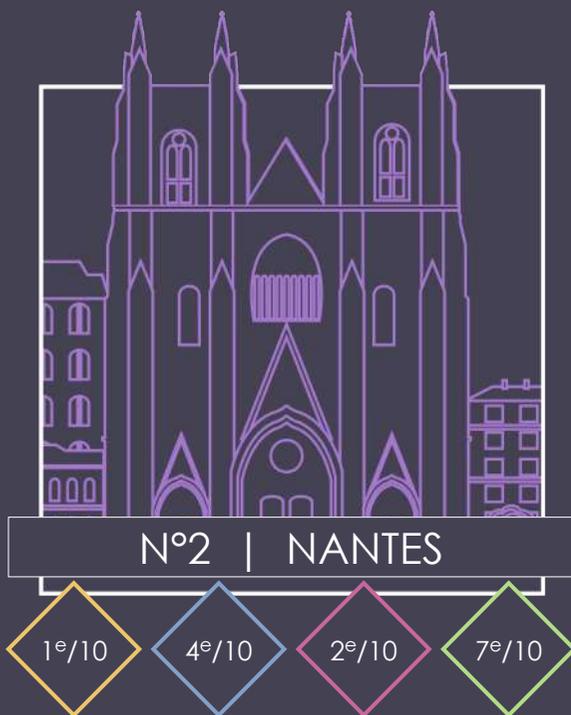
N°3 | BORDEAUX

UNE « FORCE TRANQUILLE » ACCESSIBLE

Une 3^{ème} place à laquelle Bordeaux semble assignée malgré un réel dynamisme insufflé par l'arrivée de la LGV en 2017 et ses grands travaux. Une attractivité dont la métropole goûte déjà certains désavantages puisque sa fiscalité locale pour les entreprises a augmenté et s'affiche parmi les moins avantageuses des très grandes métropoles.

Son cadre environnemental, son dynamisme démographique et son accessibilité sont de véritables atouts et compensent un retard pour l'Innovation. Elle est en effet l'aire urbaine de sa catégorie la moins couverte en très haut débit, tandis que la présence de cadres dans la fonction de conception & recherche n'est pas son point fort. Elle est également mal placée pour l'Ouverture à l'international, faisant de Bordeaux une ville moins connectée que ses concurrentes.

GRANDES MÉTROPOLES



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES



CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION



QUALITÉ DE VIE

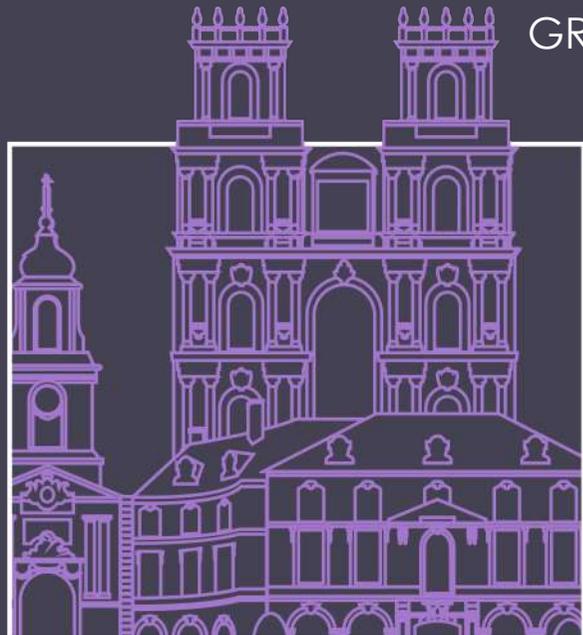
*1^e/10 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/10 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

GRANDES MÉTROPOLES



		PERFORMANCES ÉCONOMIQUES	IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES	CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION	QUALITÉ DE VIE
4 ^e	Strasbourg	5/10	3/10	4/10	2/10
5 ^e	Grenoble	4/10	8/10	5/10	4/10
6 ^e	Saint-Etienne	8/10	6/10	8/10	3/10
7 ^e	Avignon	6/10	10/10	6/10	1/10
8 ^e	Toulon	7/10	7/10	7/10	5/10
9 ^e	Rouen	9/10	2/10	9/10	9/10
10 ^e	Douai - Lens	10/10	9/10	10/10	10/10

GRANDES MÉTROPOLES



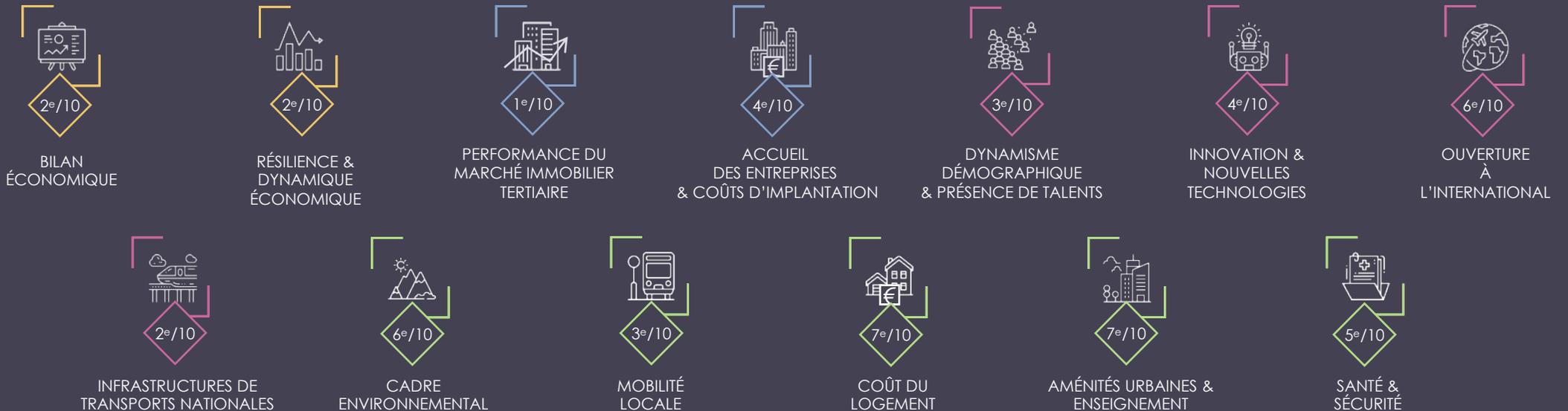
N°1 | RENNES

BOOSTÉE PAR L'EFFET TGV

Rennes double sa rivale de toujours en arrivant pour la première fois à la 1^{ère} place de sa catégorie ! Joli parcours pour cette métropole qui était 4^{ème} dans l'édition 2017.

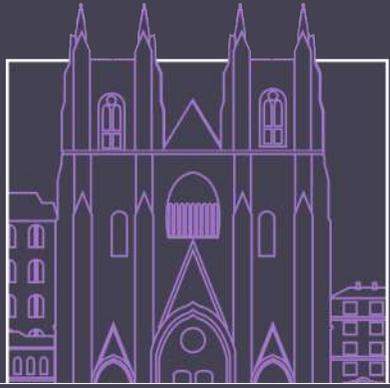
Cette première place est due à une amélioration de ses résultats en économie et en immobilier tertiaire. L'arrivée de la LGV a stimulé son quartier d'affaires EuroRennes où la construction d'immeubles de bureaux neufs ont permis l'implantation d'entreprises, comme Biocoop ou la société Niji qui y a déménagé son siège social.

Toutefois, des résultats fluctuants pour sa Qualité de Vie : mieux placée pour son cadre environnemental grâce à une baisse de la pollution, elle perd au contraire des places pour le coût du logement. Elle a vu ses prix résidentiels augmenter, conséquence presque inévitable de son regain d'attractivité.



*1^e/10 : rang pour l'item concerné

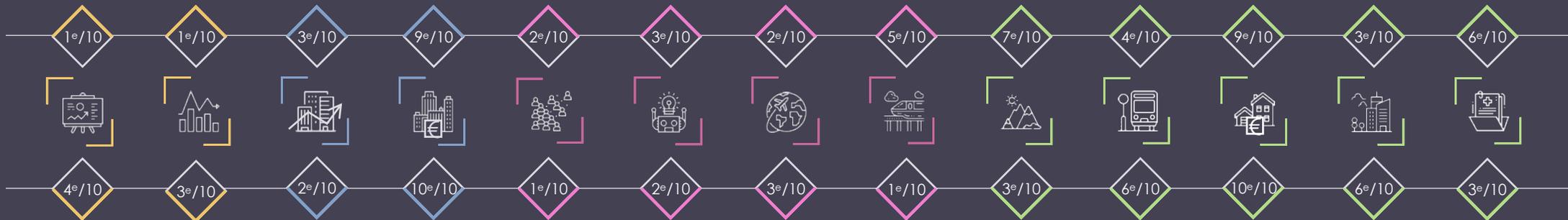
GRANDES MÉTROPOLIS



N°2 | NANTES

DÉTRONÉE MAIS TOUJOURS PLÉBISCITÉE

Nantes se fait doubler de peu cette année par sa voisine bretonne. Elle se fait damer le pion quant à son marché d'immobilier tertiaire : moins favorable que celui de Rennes cette année, Nantes souffre également d'une pénurie de bureaux neufs en centre-ville et à Euronantes, qui alimente la hausse des loyers pour les entreprises. La métropole effectue cependant un sans-faute sur les Performances économiques, son point fort. Nantes est par exemple la seule économie régionale de cette envergure à pouvoir revendiquer plus de 66 000 créations nettes d'emplois dans le secteur privé au cours des dix dernières années. Compétitive pour la connectivité et l'innovation, elle est au coude à coude avec Montpellier pour ces indicateurs, mais s'incline néanmoins pour les infrastructures de transports nationales. La crise sanitaire a eu un impact non négligeable sur son accessibilité aérienne. Avant-dernière pour le coût du logement, Nantes est victime de son succès. Un trait commun pour les métropoles avec une évolution démographique importante ces 20 dernières années.



*1^e/10 : rang pour l'item concerné



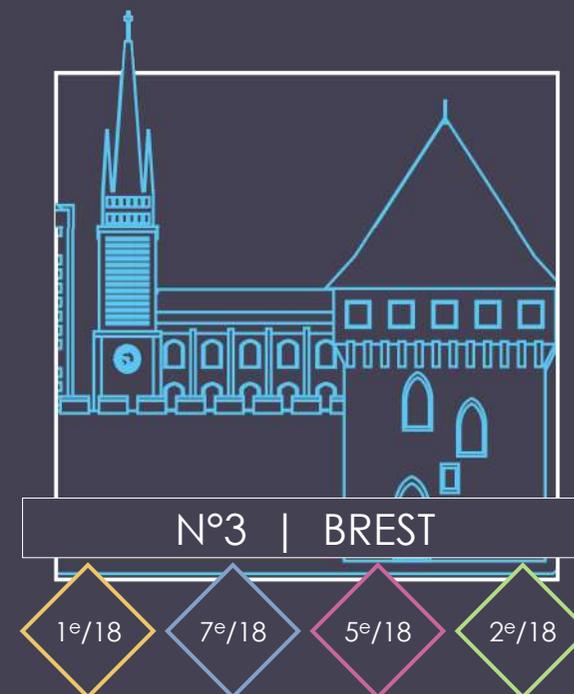
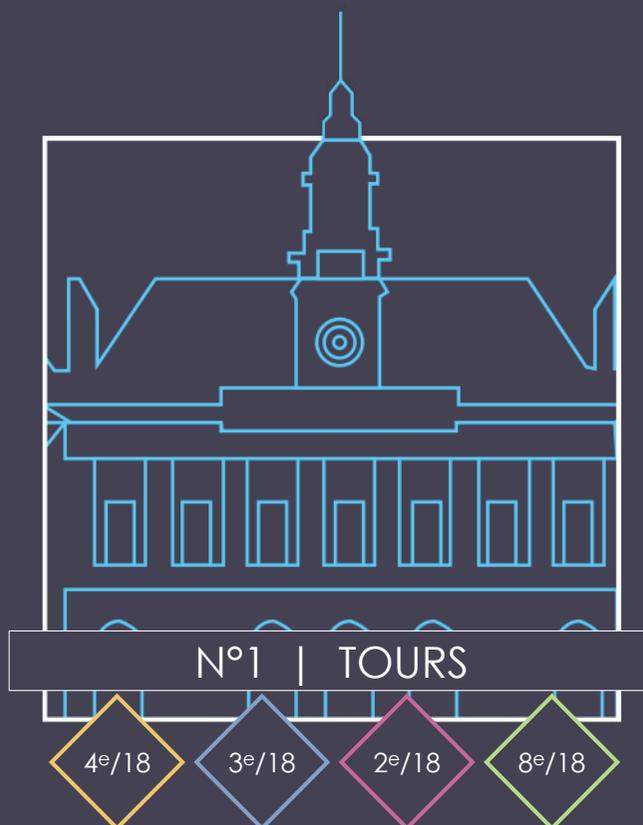
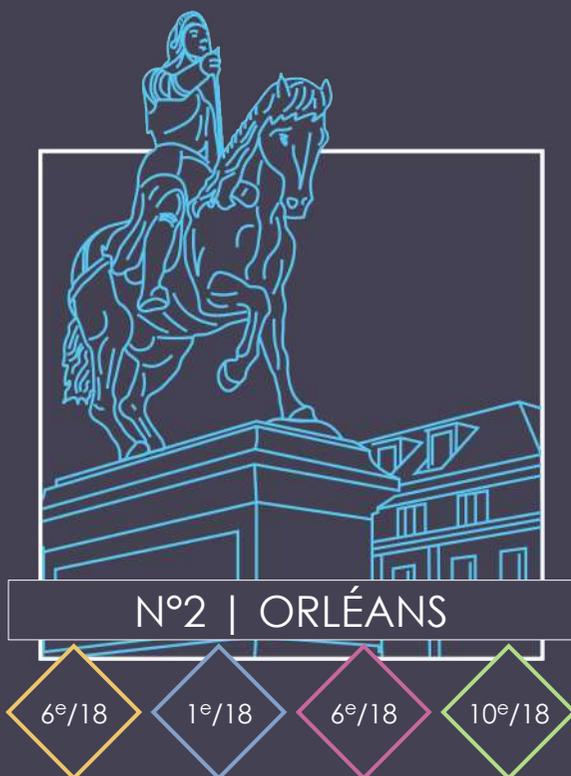
N°3 | MONTPELLIER

DYNAMIQUE MÉRIDIONALE

Montpellier renoue enfin avec le podium après l'avoir manqué de peu l'année dernière. Elle conserve sa 1^{ère} place pour la thématique Connectivité & Innovation, et améliore son classement dans les trois autres thématiques ! Bien qu'elle enregistre de bons résultats pour l'immobilier tertiaire, elle se positionne dernière pour l'item accueil des entreprises (depuis 2010, Montpellier conserve un écart de 10 points avec les métropoles les plus compétitives de sa catégorie pour leur taux de cotisation foncière des entreprises).

Cependant, elle demeure très attractive, avec les meilleurs résultats quant au dynamisme démographique. Bénéficiant d'une position géographique avantageuse, elle est d'ailleurs très bien reliée aux autres métropoles par les transports. Avec près de 30 % d'évolution de sa démographie en 20 ans, la pression sur son immobilier résidentiel se fait sentir. Elle est d'ailleurs en dernière position de l'item Coût du logement pour la 4^{ème} année consécutive.

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



 PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

 IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

 CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

 QUALITÉ DE VIE

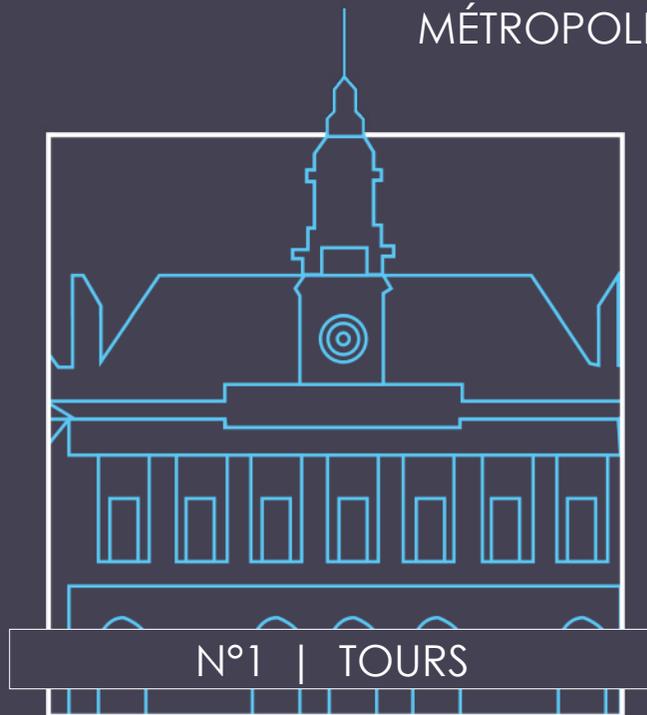
*1^e/18 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/18 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



		PERFORMANCES ÉCONOMIQUES	IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES	CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION	QUALITÉ DE VIE
4 ^e	Clermont-Ferrand	2/18	15/18	1/18	5/18
5 ^e	Dijon	7/18	8/18	14/18	1/18
6 ^e	Bayonne	5/18	12/18	4/18	7/18
7 ^e	Angers	3/18	13/18	8/18	6/18
8 ^e	Reims	11/18	2/18	9/18	15/18
9 ^e	Le Mans	16/18	4/18	12/18	9/18
10 ^e	Nancy	12/18	10/18	13/18	4/18
11 ^e	Amiens	10/18	9/18	10/18	16/18
12 ^e	Caen	8/18	14/18	16/18	11/18
13 ^e	Poitiers	13/18	11/18	7/18	13/18
14 ^e	Metz	14/18	6/18	15/18	14/18
15 ^e	Limoges	17/18	5/18	18/18	3/18
16 ^e	Nîmes	15/18	18/18	3/18	12/18
17 ^e	La Rochelle	9/18	16/18	11/18	17/18
18 ^e	Valenciennes	18/18	17/18	17/18	18/18

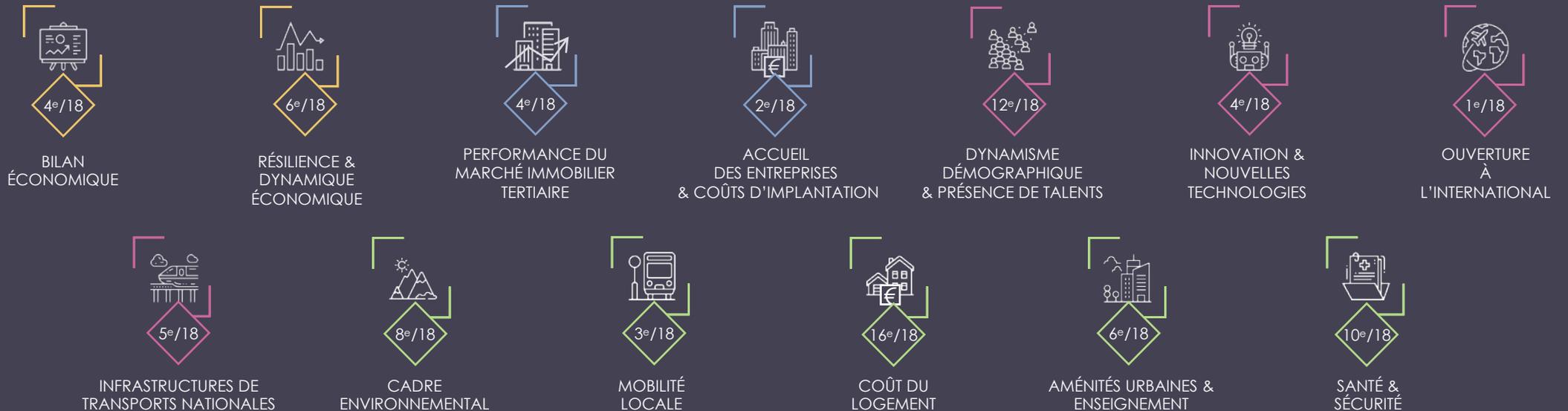
MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



LA TOURANGELLE FAIT DES ÉTINCELLES

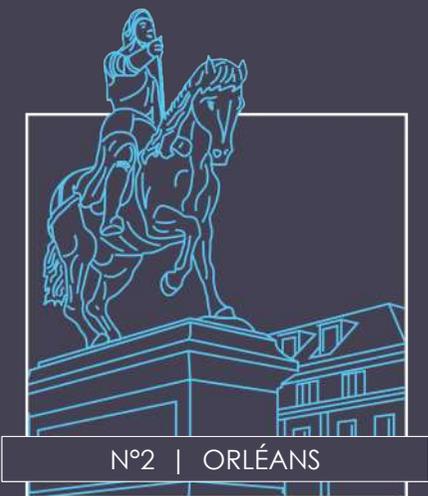
Après avoir échoué au pied du podium l'année dernière, Tours excelle enfin en atteignant pour la première fois la meilleure place. Elle gagne notamment des points en économie puisqu'avec près de 202 000 emplois, elle possède le 2^{ème} plus grand bassin d'emplois de sa catégorie, un atout pour les entreprises. Ville de congrès et de tourisme d'affaires avant l'irruption de la crise sanitaire, elle obtient également la 1^{ère} place pour l'item d'Ouverture à l'international.

Dernier élément au tableau, sa qualité de vie se dessine en clair-obscur. D'une part des atouts en mobilité locale, avec notamment un taux de congestion des routes faible, mais d'autre part, le charme des bords de Loire font grimper le coût du logement : son marché locatif atteint ainsi les prix de Nantes, pourtant deux fois plus grande...



*1^e/18 : rang pour l'item concerné

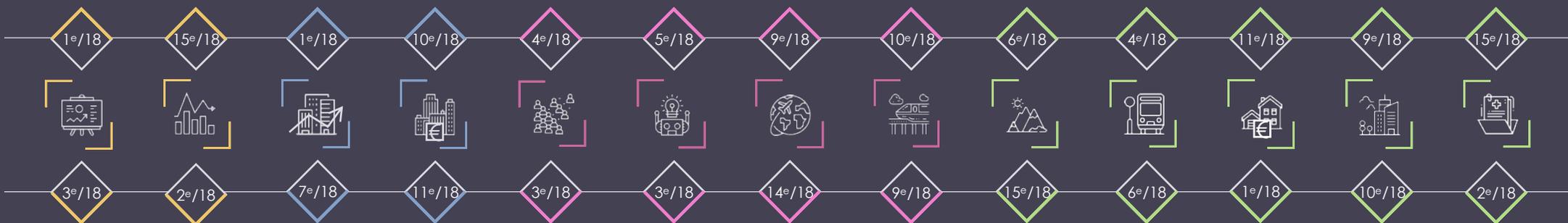
MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES



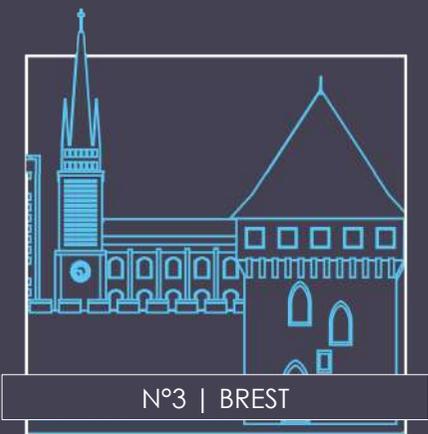
TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE

Orléans monte pour la toute première fois sur le podium des métropoles intermédiaires les plus attractives. Bien qu'irrégulière dans ses atouts, elle parvient à se hisser à la 2^{ème} place, portée notamment par la vigueur de son marché d'immobilier tertiaire, signe d'une certaine vitalité de son tissu économique. D'ailleurs, l'item de Bilan économique va dans ce sens puisqu'Orléans combine de très bons résultats dans la majorité des indicateurs : faible taux de chômage (6,9 %), fort taux de création d'entreprises et un bassin d'emplois en 3^{ème} position de sa catégorie.

De plus, elle est bien positionnée pour l'item de dynamisme démographique, dans lequel elle s'impose face à sa rivale Tours. En renforçant son offre de formation, elle est parvenue à mieux se positionner pour l'indicateur du taux de diplômés d'enseignement supérieur parmi sa population. Très accessible depuis la capitale, elle reste néanmoins beaucoup moins bien reliée aux autres métropoles et au reste du territoire.



*1^e/18 : rang pour l'item concerné



CONTRE VENTS ET MARÉES

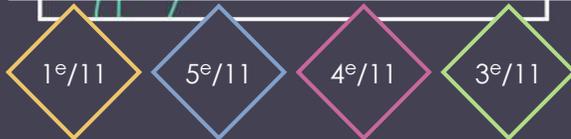
Grâce à des performances constantes, la métropole brestoise garde le cap dans une catégorie où la compétition est rude. Elle s'améliore pour les indicateurs économiques, et conquiert même la 1^{ère} place pour cette thématique, traditionnellement sous drapeau clermontois. Elle conserve par exemple l'avantage quant à l'indicateur des Activités Métropolitaines Supérieures dans l'emploi privé : 19 % des effectifs salariés dans des secteurs de pointe.

Elle attire aussi les populations, notamment les jeunes, et compte par exemple 14 % d'étudiants parmi sa population, soit plus qu'à Grenoble ou Nantes. Accessible en TGV, elle subit malgré tout une déconvenue sur sa connectivité avec la suppression de nombreuses lignes aériennes suite à la crise sanitaire. Toutefois, 2^{ème} métropole pour la Qualité de vie et ville dont le coût du logement est le plus compétitif de sa catégorie, elle a le potentiel d'attirer de nouveaux arrivants portés par un vent breton favorable.

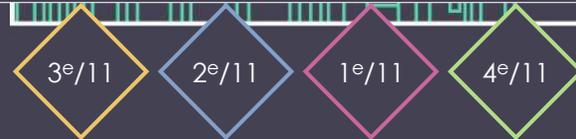
AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



N°2 | NIORT



N°1 | VALENCE



N°3 | ANGOULÊME



PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES

CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION

QUALITÉ DE VIE

*1^e/11 : rang de l'aire urbaine face à ses concurrentes sur l'item concerné, 1/11 = meilleur score, obtenu selon la valeur d'un indice composite compris entre 0 et 1

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



		PERFORMANCES ÉCONOMIQUES	IMMOBILIER TERTIAIRE & ACCUEIL DES ENTREPRISES	CONNECTIVITÉ, CAPITAL HUMAIN & INNOVATION	QUALITÉ DE VIE
4 ^e	Laval	2/11	8/11	5/11	6/11
5 ^e	Chalon-sur-Saône	8/11	4/11	9/11	2/11
6 ^e	Chartres	6/11	3/11	7/11	9/11
7 ^e	Beauvais	7/11	6/11	2/11	10/11
8 ^e	Blois	9/11	7/11	8/11	7/11
9 ^e	Saint-Quentin	10/11	9/11	11/11	8/11
10 ^e	Bourges	11/11	10/11	10/11	5/11
11 ^e	Creil	5/11	11/11	3/11	11/11

AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE

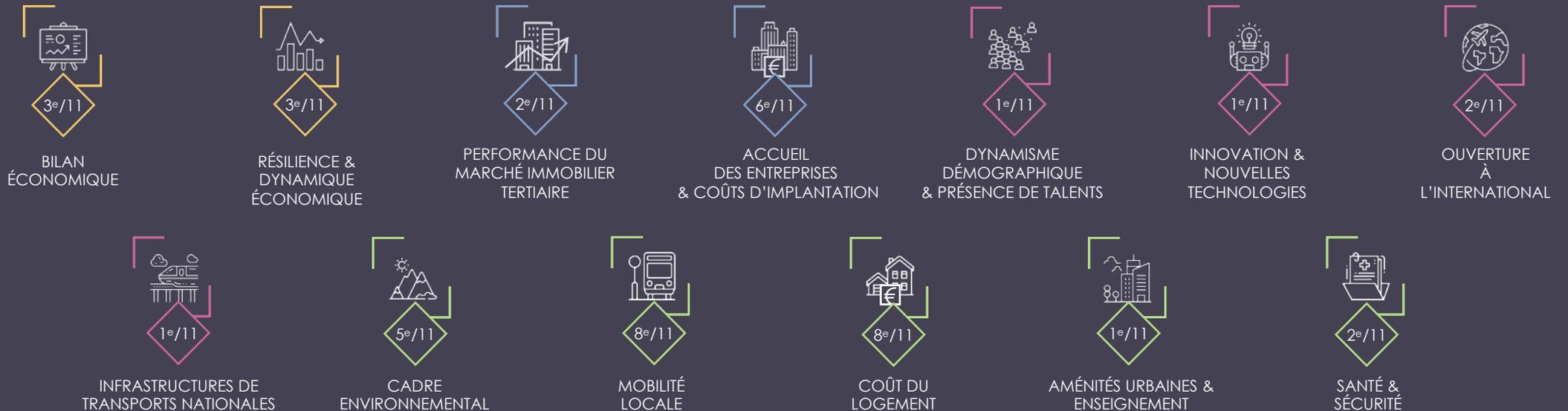


N°1 | VALENCE

LA PORTE DU MIDI TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS

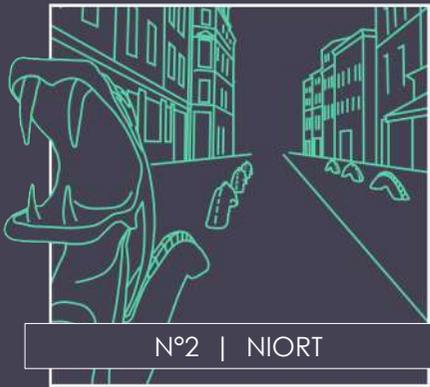
Valence termine cette année encore la course en pole position de sa catégorie. Les atouts de son territoire, situé entre Vercors et Provence, sont désormais connus et tiennent la comparaison avec des aires urbaines d'une toute autre envergure : une croissance démographique comparable à celle d'Angers ou Orléans, un capital humain qualifié au même niveau que Metz ou Caen, ou encore, une accessibilité digne de certaines grandes métropoles. D'autres aspects viennent consolider l'attractivité de la capitale de la Drôme : elle dispose du meilleur appareil de formation et d'enseignement supérieur de sa catégorie, et d'aménités urbaines très appréciées (offre culturelle, tables étoilées et mondialement connues, etc).

Cependant, Valence cède du terrain cette année sur les thématiques Performances économiques et d'Immobilier tertiaire. Un recul compensé en partie par la meilleure offre de soins de sa catégorie. Un classement qui tombe à pic !



*1^e/11 : rang pour l'item concerné

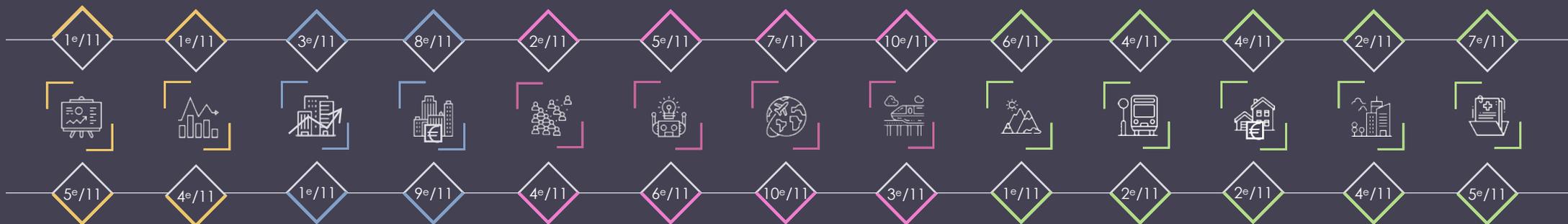
AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE



L'ÉCONOMIE ASSURE

Capitale française des assureurs mutualistes, Niort se distingue une fois de plus pour ses excellentes performances économiques, qui la placent cette année encore à la 2nde place du classement. Le chef-lieu des Deux-Sèvres présente un taux de chômage parmi les plus bas de France et son économie, fortement tertiaisée pour une agglomération de cette taille, a généré de nombreux emplois dans le secteur privé depuis dix ans : le nombre de postes y a augmenté de 11 %, une performance comparable à... Aix-Marseille !

Dotée d'un campus universitaire bien calibré à sa spécialisation économique et d'un certain dynamisme démographique, Niort bénéficie d'un coût du logement plutôt accessible, aux portes du marais poitevin. Ses handicaps restent néanmoins connus : une Ouverture à l'international en retrait, et une desserte en transports moins efficace que ses concurrentes, bien qu'à 2h de Paris en TGV.



*1^{er}/11 : rang pour l'item concerné

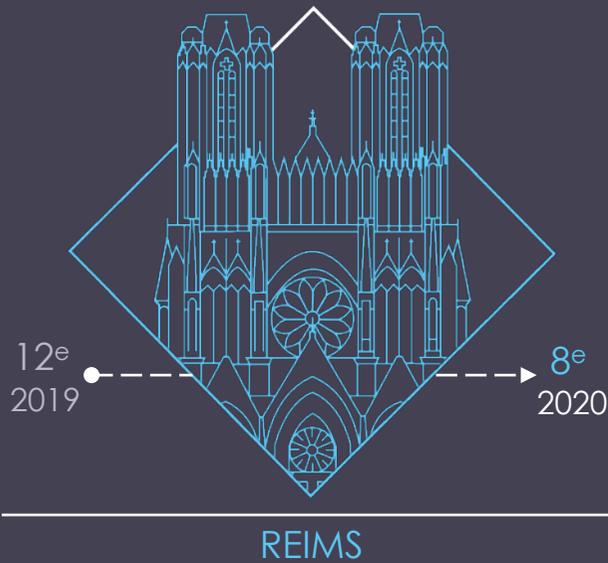


DYNAMIQUE & AGRÉABLE CHARENTAISE

Angoulême retrouve le podium après deux années de disette. Elle parvient à conserver sa 1^{ère} place pour la Qualité de vie tout en améliorant son score dans les autres thématiques. 1^{ère} cette année pour l'item de marché immobilier tertiaire, elle vient marcher sur les plates-bandes de Valence, d'habitude tenante du titre. Elle accuse quelques lacunes pour la thématique de Connectivité, notamment dans l'item Ouverture à l'international, qui l'empêche de se positionner à une meilleure place sur le podium malgré un fort potentiel. Située sur le trajet de la LGV Atlantique, son accessibilité s'est d'autant plus renforcée avec la capitale et les autres métropoles du territoire. Célèbre grâce à son festival de la bande dessinée, elle bénéficie d'un cadre de vie agréable : boisée, ensoleillée, peu polluée. Contrairement à sa comparse bordelaise, elle n'a pas connu de flambée de ses prix d'immobilier résidentiel suite à l'inauguration de la LGV.

2020 vs 2019 | Quelles évolutions ?

Elles progressent dans le classement cette année...



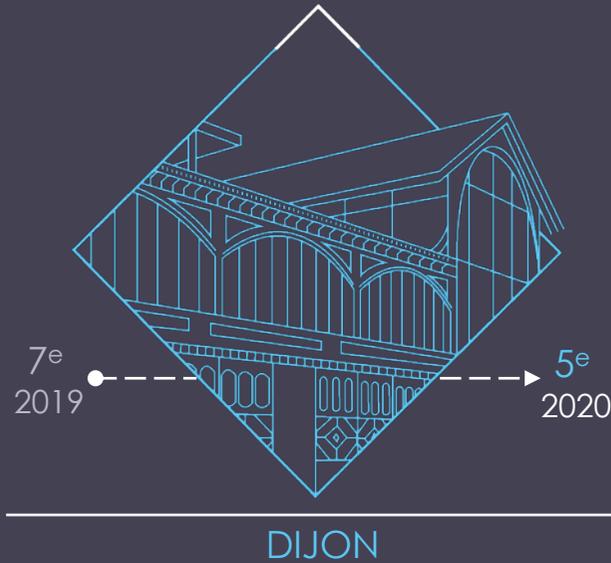
Malgré une 8^{ème} place, Reims progresse tout de même de 4 places dans le classement cette année, dans une catégorie qui compte 18 métropoles !

Forte du dynamisme de son marché d'immobilier tertiaire, elle parvient à accueillir de nombreuses entreprises.

Hyper accessible par voie autoroutière et ferroviaire, elle est d'ailleurs la mieux placée de sa catégorie pour l'item Transport National.

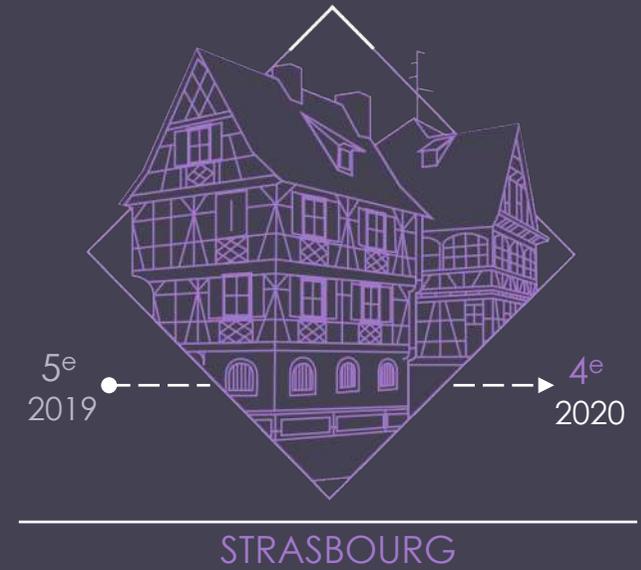
Certains axes restent à améliorer, notamment sa connectivité, sa couverture en très haut débit ou son potentiel d'innovation. Dans le dernier cas, la proximité avec la région parisienne la défavorise assurément.

La situation sanitaire actuelle et le « besoin d'ailleurs » des franciliens sont peut-être en train de rebattre les cartes pour la Cité des sacres...



Dijon remonte dans le classement après une importante contre-performance l'année dernière. Championne incontestée de la qualité de vie, elle est par exemple 1^{ère} pour la mobilité locale et 1^{ère} pour les Aménités urbaines. Grâce à sa richesse culinaire & son terroir, elle est notamment 1^{ère} pour l'indicateur des restaurants étoilés. La bourguignonne recense quelques faiblesses par rapport à ses concurrentes, par exemple dans l'item d'Ouverture à l'international où elle se place 16^{ème} sur 18. Elle est peu reliée aux autres métropoles européennes et accueille peu de congrès internationaux.

Mais avec son positionnement de métropole connectée et son projet OnDijon, elle possède plusieurs atouts dans sa manche pour continuer d'assurer son attractivité.



Strasbourg gagne une place dans le classement cette année et se rapproche pas à pas du podium ! Portée par de très bons résultats en Qualité de Vie, elle se positionne 2^{ème} pour cette thématique, influencée en partie par les bonnes pratiques de sa voisine germanique en termes de mobilité notamment. En effet, la densité de son réseau de lignes de tramway la propulse 1^{ère} pour l'item de Mobilité locale. Métropole européenne et transfrontalière, elle ravit à nouveau la 1^{ère} place pour l'item d'Ouverture à l'international. De plus, ayant une offre de formations et culturelle riche, elle se positionne également 1^{ère} pour les Aménités urbaines et l'enseignement supérieur. Dans une catégorie dominée par les métropoles de l'ouest, Strasbourg parviendra-t-elle l'année prochaine à faire pencher la balance vers l'est ?

2020 vs 2019 | Quelles évolutions ?

Elles quittent le podium cette année...



Coup manqué cette année pour la capitale des Alpes pourtant habituée à la 3^{ème} place du podium depuis 2 ans.

Un classement qui s'explique par ses moindres performances dans la thématique économique et dans celle du marché immobilier tertiaire. Elle cède sa 1^{ère} place à Nantes pour l'item bilan économique, un domaine où elles sont pourtant au coude à coude. De même, elle se fait coiffer sur le poteau par Strasbourg pour l'item d'Aménités urbaines pour lequel elle avait pourtant la 1^{ère} place l'année dernière.

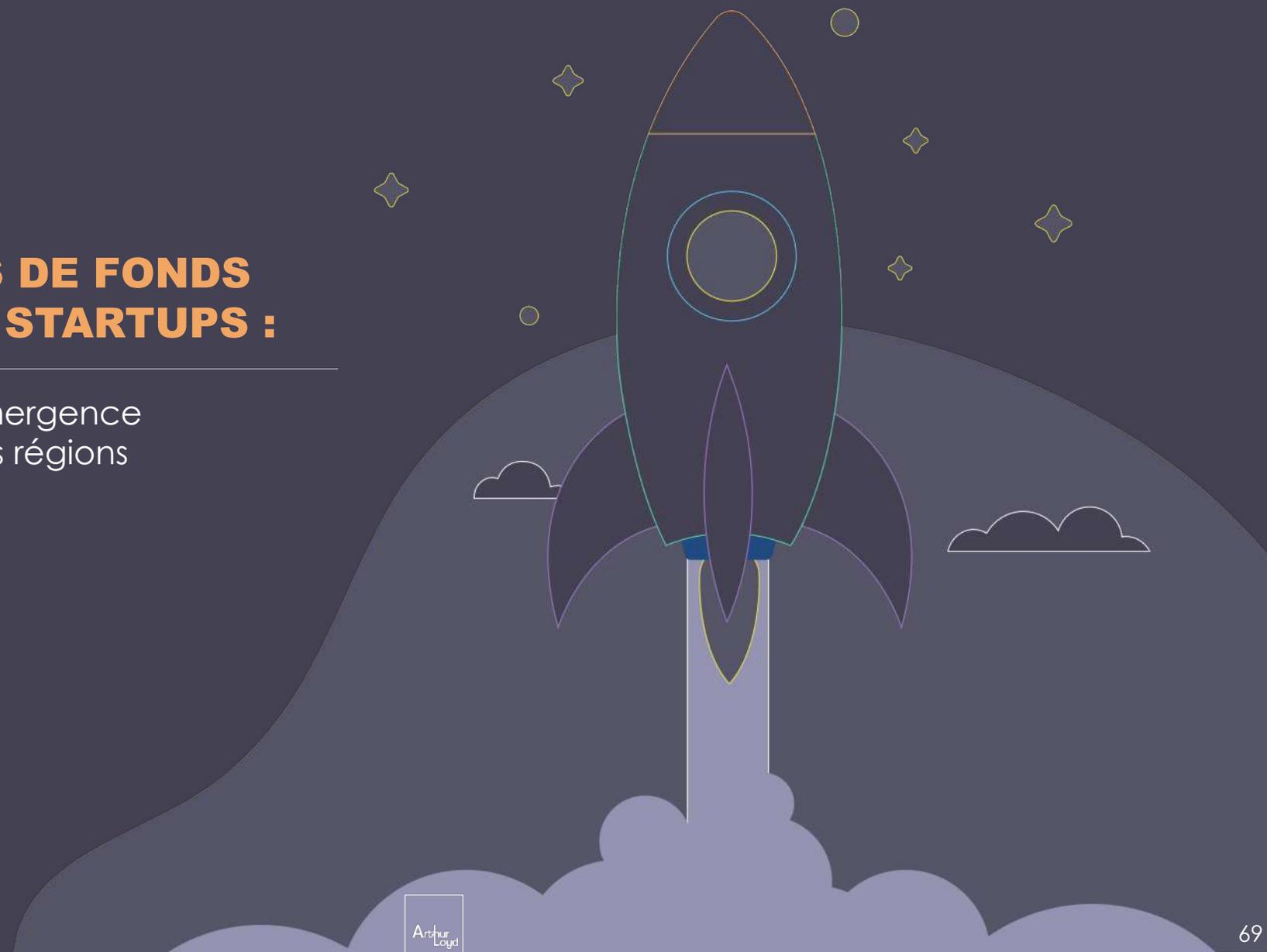
La compétition est forte entre les métropoles de cette catégorie, mais Grenoble peut prétendre au podium l'année prochaine si elle consolide ses résultats en économie.

La métropole auvergnate termine au pied du podium cette année. Bien qu'elle se positionne toujours 1^{ère} pour le Capital humain et l'Innovation, cela ne suffit pas à compenser son recul dans les thématiques de l'économie et de la qualité de vie. Un recul pourtant très restreint puisqu'elle s'établit à la 2^{nde} place en économie, mais suffisant pour ouvrir la brèche à ses concurrentes. En qualité de vie, elle perd notamment des places pour l'item de Mobilité locale car elle n'a qu'une seule ligne de tramway par rapport à ses concurrentes qui en possèdent 2, voire 3. Clermont-Ferrand ayant progressé cette année dans la thématique Immobilier tertiaire, pourtant son talon d'Achille, elle demeure une bonne candidate pour recevoir les lauriers l'année prochaine.

Chalon sur Saône n'est pas parvenue à conserver sa 3^{ème} place sur le podium cette année à cause de scores mitigés pour l'économie et la thématique Connectivité & innovation. C'est au sein de cette dernière qu'elle a perdu le plus de places, en effet, elle arrive dernière pour l'item potentiel d'innovation. Elle est par exemple peu couverte par le très haut débit (49 %) et ne recense aucune levée de fonds de startups sur son territoire. Cependant, elle reste bien placée pour la Qualité de Vie car elle y conserve sa 2^{nde} place. Elle garde aussi sa 1^{ère} place pour l'item de Santé & Sécurité et de bons résultats pour le coût du logement et le cadre environnemental. Toutefois, l'agglomération devra surtout renforcer ses points faibles pour monter à nouveau sur le podium.

LEVÉES DE FONDS PAR LES STARTUPS :

l'émergence
des régions



Le mot de ...

**VLADIMIR
GRUDZINSKI** 
CEO | *CarJager*



**Il est plus facile
qu'avant de
recruter en
province**

CarJager, startup ayant levé 1,2 M d'euros en 2019, a pour ambition de devenir la 1^{ère} plateforme digitale du marché de l'automobile de collection. Ses équipes ont quitté la région parisienne en mars 2020 pour s'installer à Aix-en-Provence

[Écouter l'intégralité
de l'interview](#)



Quelle raison a motivé ce départ ?

À la base c'était un projet motivé par un choix personnel. Mon associé et moi ne supportons plus tellement la vie parisienne.

Pourquoi Aix-en-Provence ?

C'est une ville sous le soleil, c'est important pour moi, et qui est dans un environnement dynamique avec des entrepreneurs, un large bassin d'emplois, des activités... Dans une région comme la Provence, à la fois merveilleuse et aux paysages diversifiés : le Var avec ses plages à proximité, les Alpilles, la Camargue, la montagne...

Vos critères pour vos nouveaux bureaux ?

Comme c'était une première installation, on voulait des bureaux dans le centre-ville, pour être en terrain neutre, et ne pas avoir à choisir parmi les différents secteurs de la périphérie aixoise. On est vraiment en « plein centre », avec des bureaux prêts à être utilisés, un peu plus grands que ce dont on a besoin, pour d'éventuels recrutements.

Une différence dans vos modes de travail ?

On remarque qu'on reste beaucoup au bureau par rapport à avant. C'est efficace, c'est bien pour accueillir les équipes.

Nos développeurs sont tous en télétravail, 100 % du temps. Sur les autres fonctions, on pourrait le faire si le besoin est réel, mais on ne préfère pas : on tient à l'émulation qui se crée entre nos commerciaux.

C'est un travail de cordée qui est beaucoup moins efficace quand les membres de l'équipe sont loin les uns des autres.

Un premier bilan ?

J'ai l'impression qu'il n'y a pas beaucoup de collaborateurs qui voudraient quitter la région pour repartir à Paris. Je trouve qu'on a beaucoup de candidatures de personnes qui veulent changer de cadre de vie.

Je ne sais pas si ce changement sera pérenne, mais on constate qu'il y a un rejet assez fort de Paris, et qu'il est plus facile qu'avant de recruter en province.

Levées de fonds par les startups en France : 2019, un excellent cru

Parce qu'elles participent à la **dynamique entrepreneuriale d'un territoire**, les startups et leurs levées de fonds contribuent pleinement à l'attractivité des métropoles et agglomérations. En disruptant de nombreux secteurs d'activités, les startups génèrent également des emplois, parfois à haute valeur ajoutée. Dès lors, on comprend mieux pourquoi les collectivités locales déploient des efforts importants pour accueillir ces entreprises innovantes et les accompagner dans leur croissance : incubateurs, accélérateurs, mentorat, prêts, etc.

LEVÉES DE FONDS PAR LES STARTUPS EN FRANCE

	2018	2019	Évolution
Nombre levées de fonds	696	815	+17 %
Montants levés	2,42 Mds d'€	3,22 Mds d'€	+33 %

Source : Arthur Loyd, d'après Trendeo

Avec plus de **3,2 milliards levés** à travers **815 opérations**, l'année 2019 s'est montrée très favorable aux startups tricolores. Les tours de table ont porté sur de nombreux domaines, illustrant l'extrême diversité de l'écosystème français. Les logiciels et développement d'applications demeurent toujours la première cible des investisseurs, avec 93 opérations. La R&D, quant à elle, plus capitalistique et portant souvent sur des projets plus matures, se hisse à la première place pour les montants levés, avec un total de 325 millions d'euros en 2019.

NOMBRE DE LEVÉES DE FONDS PAR LES STARTUPS : TOP 3 PAR SECTEURS EN 2019



Source : Arthur Loyd, d'après Trendeo



TOP 3 DES LEVÉES DE FONDS EN 2019



Données sur les levées de fonds issues de la base Trendeo, observatoire de l'investissement et de l'emploi en France.

Données communales redressées à l'échelle des aires urbaines par Arthur Loyd

Principales levées de fonds par les startups en France en 2019

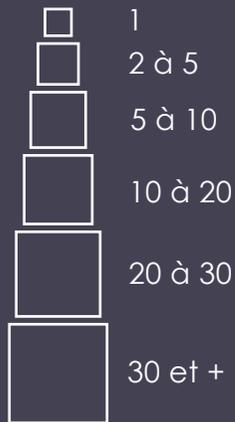


FRANCE ENTIÈRE
815 levées de fonds
3 222,3 millions d'€



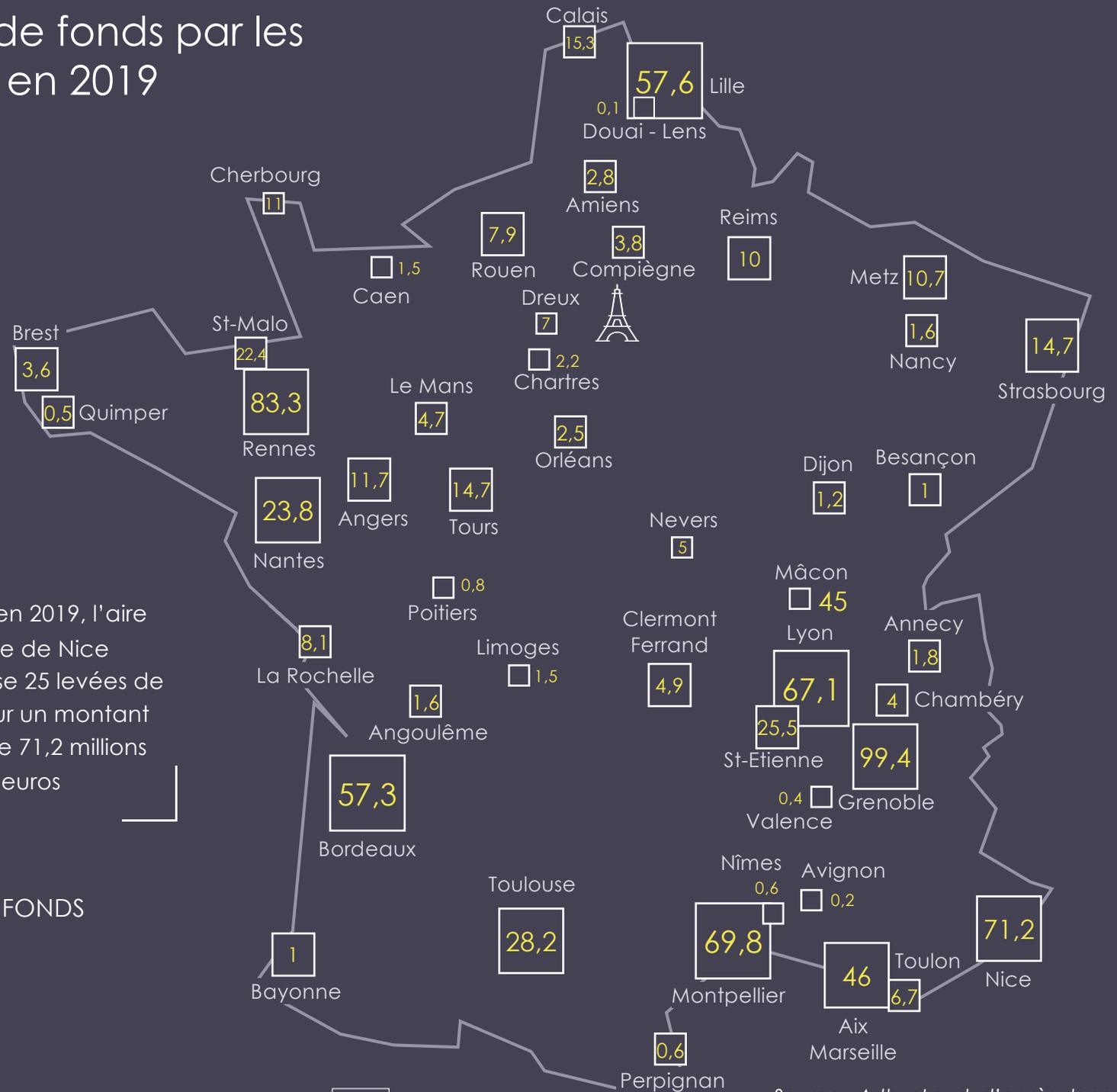
AIRE URBAINE DE PARIS
356 levées de fonds
2 331,3 millions d'€

NOMBRE DE LEVÉES DE FONDS



Lecture : en 2019, l'aire urbaine de Nice comptabilise 25 levées de fonds, pour un montant cumulé de 71,2 millions d'euros

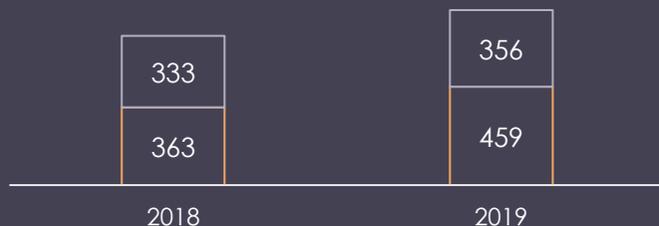
MONTANT CUMULÉ DES LEVÉES DE FONDS



Source : Arthur Loyd, d'après données Trendeo

Une forte hausse du nombre de levées de fonds par les startups en régions

NOMBRE DE LEVÉES DE FONDS



MONTANT DU TICKET MOYEN EN MILLIONS D'€

	2018	2019
IDF	4,7	6,5
RÉGIONS	2,4	1,9

MONTANTS LEVÉS PAR LES STARTUPS EN MILLIARDS D'€

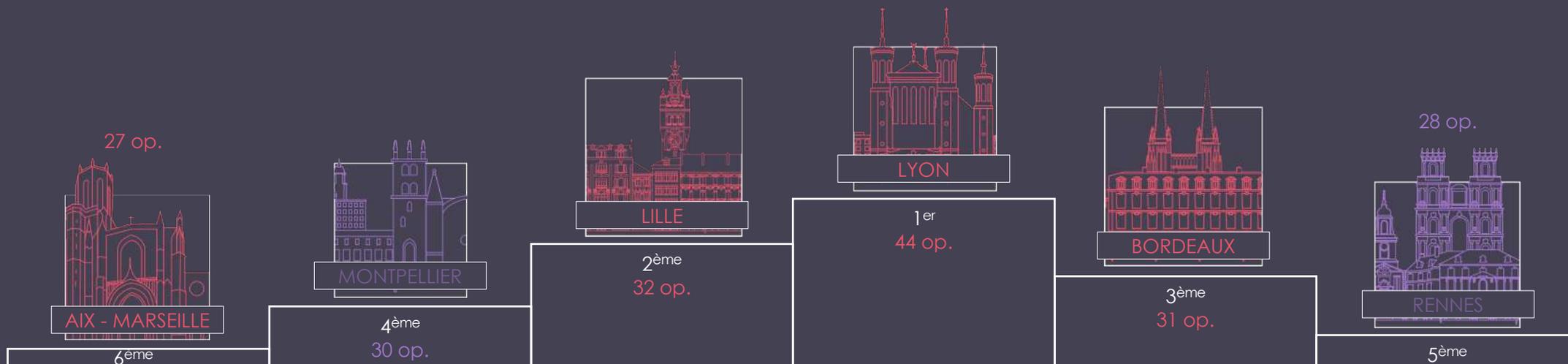


Les régions ont enregistré une hausse de + 26 % du nombre d'opérations en 2019, contre + 7 % en Ile-de-France. Cette forte accélération témoigne d'une certaine vitalité des écosystèmes régionaux, et d'une meilleure visibilité de ses acteurs auprès des investisseurs.

Source : Arthur Loyd, d'après Trendeo

Une forte progression des montants engagés en IDF : + 50 % en volumes investis, contre + 3 % en régions. Néanmoins, certaines levées parisiennes auront des effets bénéfiques sur les régions : Doctolib ou encore ManoMano ouvrent des bureaux respectifs à Nantes et Bordeaux, avec des recrutements à la clé.

LEVÉES DE FONDS EN RÉGIONS : TOP 6 EN 2019 DES MÉTROPOLIS RÉGIONALES EN NOMBRE D'OPÉRATIONS



ANALYSE / RÉDACTION

CEVAN TOROSSIAN

-
Associé, Directeur Études
& Recherche
06 20 08 65 07
cevan.torossian@arthur-loyd.com



CÉCILE PELLEGRIN

-
Chef de Projet
Études
07 85 29 12 57
cecile.pellegrin@arthur-loyd.com



JOSÉPHINE PAULY

-
Chargée d'Études
Junior
01 45 20 05 00
josephine.pauly@arthur-loyd.com



DIGITALISATION

VINCENT BOURDON

-
Directeur Marketing &
Innovation
06 60 61 08 33
vincent.bourdon@arthur-loyd.com



CONCEPTION / RÉALISATION

ELISA GIVAUDAN

-
Chef de Projet Marketing
& Digital
06 03 99 06 07
elisa.givaudan@arthur-loyd.com



DIRECTION ARTHUR LOYD



DANIEL DORCHIES

-
Président du réseau
Arthur Loyd
03 20 303 828
ddorchies@arthur-loyd.com

FRANCK GRASSI

-
Directeur de Marque
Arthur Loyd
01 45 200 500
franck.grassi@arthur-loyd.com



CONTACTS PRESSE

MARGAUX PEYROUX

-
Responsable Communication
06 08 26 58 61
mpeyroux@arthur-loyd.com

PIERRE ANANOU

-
Attaché de Presse
06 10 63 66 61
pierre.ananou@arthur-loyd.com

SARAH AOUN

-
Attachée de Presse
06 28 40 66 54
sarah.aoun@arthur-loyd.com



CRÉATEUR «DE» POSSIBILITÉS

CONSEIL EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE



arthur-loyd.com



[/company/ArthurLoyd](https://www.linkedin.com/company/ArthurLoyd)



[@ArthurLoyd](https://twitter.com/ArthurLoyd)